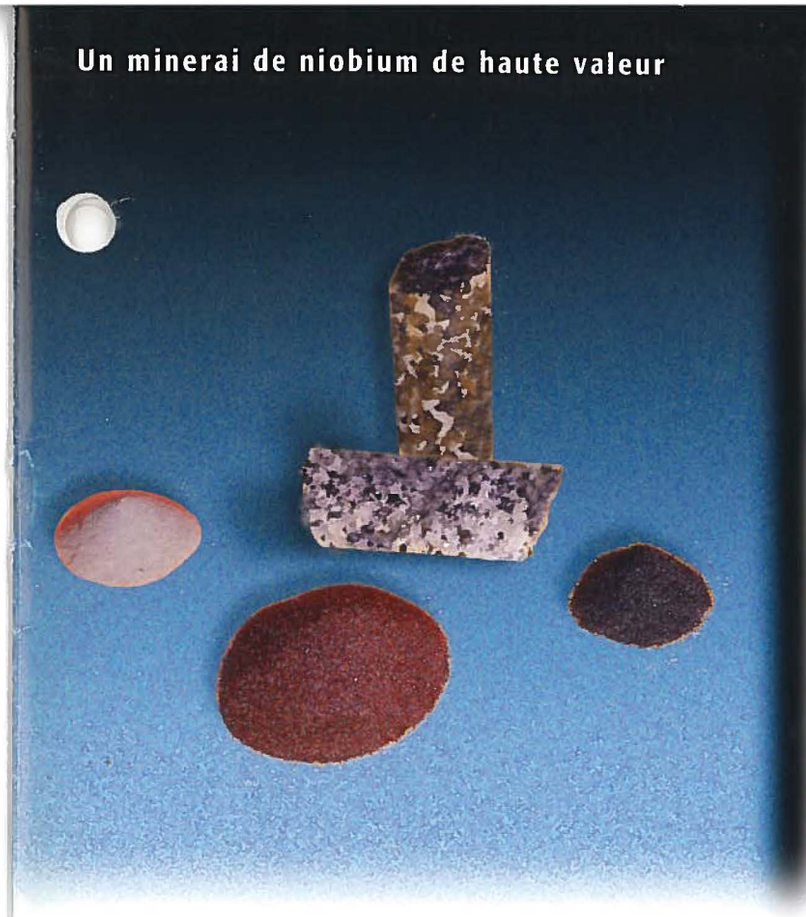
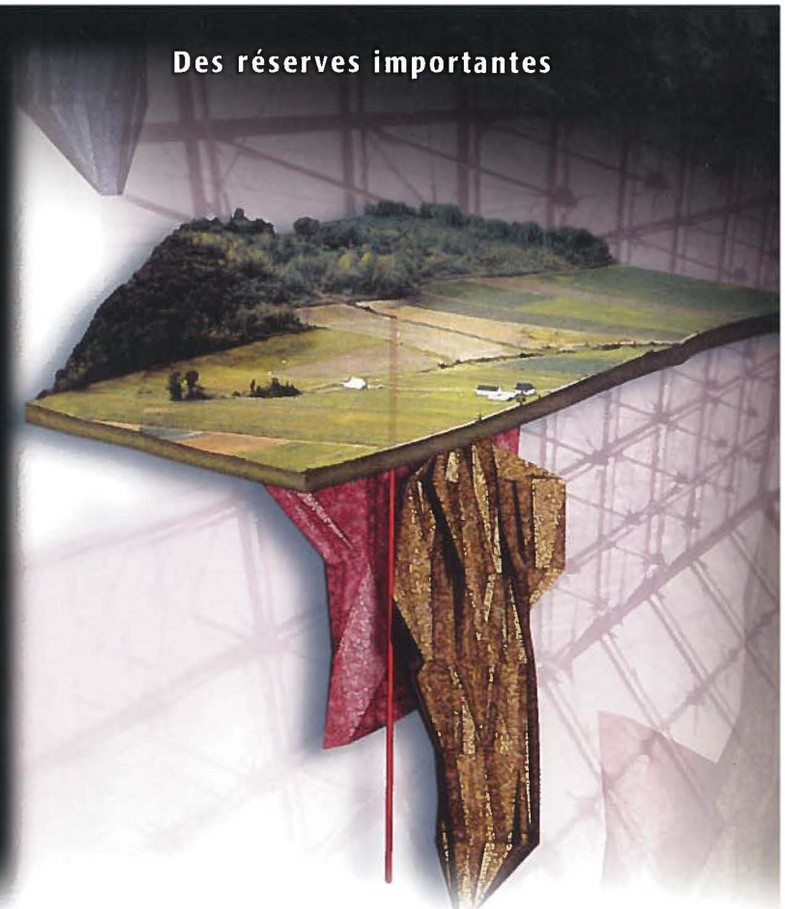
Un minerai de niobium de haute valeur



Des réserves importantes



RAPPORT ANNUEL 2001 Niocan inc.

NIOBIUM / CANADA

Un complexe minier moderne et écologique

Un marché en forte croissance

Profil et mission

Incorporée en 1995, la société NIOCAN inc. a investi plus de 6 millions de dollars au cours des six récentes années dans le développement de sa propriété minière de niobium située à environ 40 kilomètres au Nord-ouest de Montréal. NIOCAN inc. détient la totalité des droits miniers de cette propriété.

La haute rentabilité économique des deux gisements principaux que compte exploiter la société, le S-60 et le HWM-2, a été établie par les études de préproduction effectuées par le consortium Met-Chem/SNC-Lavalin. La mission de NIOCAN inc. consiste à mettre en production ces deux gisements et à devenir ainsi une compagnie productrice de ferroniobium dans les plus brefs délais.

À plus long terme, la compagnie compte exploiter les sous-produits de ses gisements, développer la production de ferroalliages, ainsi que d'autres produits connexes.

Le capital-actions de NIOCAN inc. est constitué d'un nombre illimité d'actions ordinaires sans valeur nominale, dont 14 963 833 étaient émises au 31 décembre 2001. De ce nombre, 1 475 000 actions sont entiercées.

Prix

En 1999, NIOCAN a reçu le prestigieux *Prix du Développement de l'année* décerné par l'Association des prospecteurs du Québec. Ce prix est attribué à une personne ou une équipe qui a contribué au développement d'un projet minier, le conduisant vers sa phase de mise en production.

Information corporative
Administrateurs et dirigeants

(2) Bernard Coulombe – *Vice-Président du Conseil*
(2) René Dufour – *Président du Conseil*
Richard Faucher – *Président et chef de la direction*
(1)(2) Hubert Marleau – *Administrateur*
(1) John Mavridis – *Administrateur*
Richard Neal – *Administrateur - jusqu'au 11 mai*
Alain Robin – *Secrétaire-trésorier*
(1) Mackenzie I. Watson – *Administrateur*
Henry Roy - *Administrateur - à partir du 12 mai*

(1) Comité de vérification
(2) Comité de régie

Assemblée annuelle des actionnaires

L'assemblée annuelle des actionnaires de NIOCAN inc. aura lieu jeudi le 9 mai 2002, à 10:00 h dans le Salon Habitation B du Marriot Château Champlain, 1 Place du Canada, Montréal.

Rapport annuel

Pour obtenir des exemplaires additionnels du présent rapport, veuillez en faire la demande par écrit à:
NIOCAN inc., 2000 Peel, bureau 560, Montréal QC H3A 2W5
Téléphone: (514) 288-8506 Télécopieur: (514) 843-4809
ou sur notre site Internet: www.niocan.com

Siège social
NIOCAN inc.
5614 rue Gatineau, Montréal, QC H3T 1X7
Téléphone : (514) 288-8506 Télécopieur : (514) 738-2039

Bureau exécutif
NIOCAN inc.
2000 rue Peel, bureau 560, Montréal, QC H3T 1X7
Téléphone : (514) 288-8506 Télécopieur : (514) 843-4809

Conseillers juridiques
Ménard Mageau Valiquette
500 boulevard René Lévesque ouest, bureau 910
Montréal (Québec) H2Z 1W7

Vérificateurs
KPMG, s.r.l.
2000 avenue McGill College, bureau 1900
Montréal (Québec) H3A 3H8

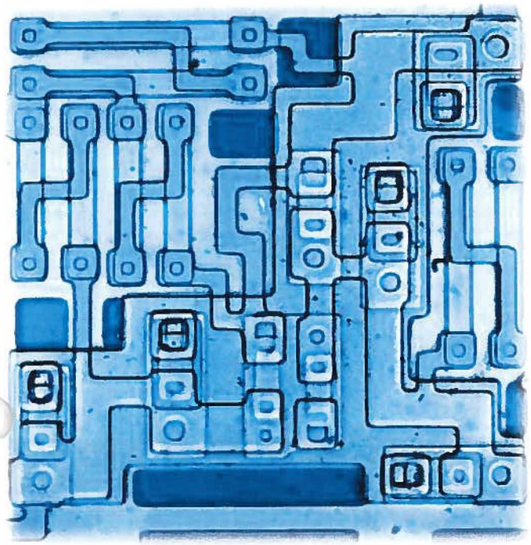
Agent des transferts et agent chargé de la tenue du registre des actionnaires

Société de Fiducie Computershare du Canada
1800, ave McGill College
Montréal QC H3A 3K9

Computershare Trust Company of Canada
100 University Ave., 8th Floor
Toronto, ON H3A 3K9

Transactions boursières
Bourse de Toronto – Symbole: NIO

Table des matières



Le niobium se taille une place dans le secteur de haute technologie. Ici, un micro-circuit bénéficie de la superconductivité d'alliage de niobium.

Couverture:
Nous reproduisons sur la couverture, le cheminement du projet au cours des quatre dernières années.

Deux campagnes de sondage ont permis de délimiter le gisement S-60 de forme et minéralogie inconnues jusqu'à maintenant dans la carbonatite d'Oka.

Une étude de faisabilité par le consortium Met-Chem/SNC Lavalin montre un taux élevé de rendement sur le capital investi en considérant le niobium seulement, alors que des sous-produits pourraient procurer des revenus additionnels.

La consommation du ferroniobium qui sera produit par NIOCAN augmente constamment. En effet, les aciers au niobium jouissent d'un avantage significatif en réduisant considérablement le poids des composantes, tout en accroissant leur rigidité. Le niobium est un métal écologique avec des perspectives exceptionnelles.

- Faits saillants 2001
- Perspectives 2002
- Message de la direction
- Répartition des responsabilités administratives
- Activités de l'année 2001
- Administrateurs et dirigeants: une équipe expérimentée
- Projet: vue d'ensemble
  - Étude d'ingénierie de base
  - Marketing de la production
  - Évaluation du projet et financement
  - Géologie, réserves de minerai, exploitation - concentration
  - Réserves de minerai
  - Bail minier
  - Exploitation minière
  - Usine de traitement
  - Usine de ferroniobium
  - La formation d'une main-d'œuvre qualifiée
- Environnement
  - Étude d'Impact Environnemental (ÉIE)
  - Répercussions avantageuses
- Le marché du niobium
  - Potentiel de croissance
  - Nouvelles applications
  - Valeur ajoutée – les sous-produits
  - Terres rares et oxyde de niobium
  - Autres sous-produits
- Analyse financière
  - Bref rappel (1995 – 1998)
  - 1999 : une année charnière
  - Année 2000
  - Année 2001
  - Contrôle des dépenses
  - Fonds de roulement
  - Rémunération de la direction
- États financiers
  - Rapport des vérificateurs aux actionnaires
  - Bilan
  - État des résultats et déficit
  - États des frais reportés
  - États des flux de trésorerie
  - Notes

Faits saillants 2001

Janvier

- Les présidents de Cambior et Mazarin sollicitent la permission d'effectuer une vérification.

Février

- NIOCAN refuse que l'option détenue par Teck d'acquérir 25% du projet NIOCAN soit transférée à Mazarin, qui désirait l'acquérir au coût de 3 M$.

Mars

- Audience publique (6 mars) de la Commission de protection du territoire agricole (CPTAQ) sur la demande de NIOCAN d'utilisation de 9,4 hectares pour les infrastructures de mise en exploitation.
- Le ministère des Ressources naturelles (MRN) autorise l'utilisation du site St-Lawrence Columbium comme parc pour les résidus miniers de l'exploitation NIOCAN.

Avril

- La CPTAQ demande des commentaires sur l'aspect socio-économique de la part des autorités politiques locales.
- Le MRN autorise NIOCAN à construire son usine sur le site choisi (2 avril)

Juin

- NIOCAN franchit une étape importante alors que la CPTAQ autorise l'implantation des infrastructures de mise en exploitation (26 juin).

Août

- NIOCAN complète un financement privé de 1,3 M$ avec un groupe américain - Electrum Ferrometals LLC, qui acquiert 2 M d'actions au prix de 0,65$.

Septembre

- La Cour supérieure du Québec rejette avec dépens, la poursuite intentée à NIOCAN par André Chaput, le Président du comité des opposants au projet (24 sept.).

Décembre

- Début des audiences du Tribunal administratif du Québec (TAQ), suite à la contestation de l'Union des producteurs agricoles et du Conseil des Mohawks de la décision positive de la Commission de protection du territoire agricole.

Perspectives 2002

- Support régional et politique pour le projet;
- Compléter les audiences au TAQ en mai 2002;
- Obtention du Certificat d'Autorisation (C.A.) du ministère de l'Environnement;
- Consolidation des ventes et perspectives de nouvelles ventes, notamment au sein des marchés d'Asie;
- Financement de la mise en production à l'automne 2002;
- Décision de mise en production avec l'objectif de débuter la construction au 1er trimestre 2003.

D'un design contemporain, sans poussière ni bruit, le complexe Niocan s'intégrera harmonieusement dans son milieu rural. N'occupant qu'une superficie de 6,2 hectares de terres agricoles (incluant l'aire de stationnement et le bassin d'eau d'exhaure), le terrain retournera à sa vocation agricole à la fin du projet.

Message de la direction

Chers actionnaires:

Une forte proportion d'entre vous êtes avec nous depuis le début et nous l'apprécions grandement. Grâce à votre support, nous avons développé un projet exceptionnel par sa rentabilité, hautement écologique, en harmonie avec la nature et permettant de décontaminer et de restaurer le site de l'ancienne exploitation St-Lawrence Columbium (SLC).

Ayant pris connaissance du rapport annuel 2000 de votre compagnie, vous connaissez les caractéristiques exceptionnelles du niobium qui en font un métal hautement écologique. En effet, son ajout à l'acier utilisé pour construire un pont, une infrastructure, une pièce d'équipement, est réduit de 20 à 40%. Il s'ensuit une économie d'énergie donc d'émission de CO^2 dans l'air que nous respirons. À celà, il faut tenir compte des propriétés de super conductivité du niobium, que l'on prévoit utiliser dans les puces des prochaines générations d'ordinateurs, et aussi de ses propriétés anti-corrosives. C'est d'ailleurs pour les caractéristiques exceptionnelles du niobium qui font que son utilisation croît à un rythme soutenu.

Le ministère des Ressources naturelles a reconnu la qualité du projet NIOCAN en accordant tous les permis requis pour la mise en exploitation:

- bail minier le 21 juillet 2000
- acceptant dans une lettre datée du 2 avril 2001 le site des infrastructures de mise en exploitation
- acceptant dans une lettre datée du 21 mars 2001 l'utilisation du site SLC comme parc à résidus

La firme KPMG a effectué une étude socio-économique du projet. Cette étude montre des retombées annuelles de 35 M$ alors que les 67 producteurs agricoles de la municipalité d'Oka ont des revenus annuels de 11M$. Quant à la Province, elle retirera 781M$ en retombées durant les 17 années de l'exploitation.

Le 26 juin 2001, le projet franchissait une étape cruciale alors que la Commission de protection du territoire agricole (CPTAQ) autorisait NIOCAN à utiliser les 6,2 hectares de terre en culture requis pour les infrastructures de mise en exploitation. La Commission, dans une décision de 17 pages, reconnaissait que l'exploitation proposée par NIOCAN peut cohabiter en harmonie avec la production agricole. La Commission a certainement tenu compte de la **vocation minière** du site NIOCAN débutée en 1953, bien avant la venue de la loi du zonage agricole. La Commission a tenu compte des **engagements formels** pris par NIOCAN par exemple de prolonger l'aqueduc de la municipalité d'Oka sur un distance de 2,2 km. Elle a pris en considération l'engagement de **créer un comité du suivi** sur lequel siègeraient des représentants des producteurs agricoles et de la municipalité.

Deux groupes contestent la décision de la Commission : L'union des producteurs agricoles (UPA) et le Conseil des Mohawks de Kanesatake **que le comité des opposants a invité à se joindre à eux.** Il est difficilement concevable que l'UPA s'oppose à la Commission qui les protège contre le monde extérieur. La contestation des Mohawks est basée sur deux lots détenus par des autochtones; par contre, ces deux lots sont situés à 2,2 et à 2,5 km du gisement S-60 de NIOCAN, donc loin hors de la zone d'affectation potentielle de la mine et, ce qui est encore plus incohérent, ces deux lots sont situés hors de la carbonatite, dans des roches gneissiques d'âge précambrienne.

Suite aux contestations mentionnées précédemment, **le Tribunal administratif est à revoir la décision de la Commission.** Quatre jours d'audience ont été tenus en décembre; depuis le début de l'année courante, jusqu'au 5 avril, 10 jours se sont ajoutés et des dates ont été réservées en avril et en mai. Ce sont d'abord les contestataires qui présentent leurs arguments et NIOCAN présentera les siens à la fin.

Une avocate de la Commission (CPTAQ) défendra, devant le Tribunal, la décision positive de la Commission envers le projet NIOCAN.

Après une décision positive du Tribunal administratif, le ministère de l'Environnement complètera son étude du projet et devrait émettre le certificat d'autorisation au cours du troisième trimestre 2002.

Un groupe new-yorkais investit dans NIOCAN.

À la fin du mois d'août, un placement privé fut réalisé avec Electrum Ferrometals LLC, laquelle montrait sa confiance dans le projet NIOCAN, en acquérant 2M d'actions au prix de 0,65$. Cette compagnie détient des options lui permettant d'acquérir 1M d'actions au prix de 0,80$ et 1M d'actions au prix de 1,00$, dans un délais de 30 mois. Ce même groupe montre de l'intérêt à investir dans la mise en exploitation du projet.

Trois journées «portes ouvertes».

Plus de 450 personnes ont participé les 1er, 2 et 3 février 2002, aux trois journées «portes ouvertes» organisées par NIOCAN à la salle des loisirs de la municipalité d'Oka. À cette occasion, les visiteurs ont pu comprendre la réalité du projet minier et juger d'eux-mêmes des retombées du projet pour la région. Nous sommes très fiers d'avoir reçu près de 250 curriculum vitae et d'avoir rencontré des candidats potentiels fort intéressants pour les 160 emplois directs qui seront créés. Les visiteurs furent particulièrement intéressés d'apprendre que NIOCAN compte mettre en place un programme de formation afin que la majorité des emplois reste dans la région.

Rentabilité du projet

L'étude de faisabilité effectuée par le consortium Met-Chem /SNC-Lavalin indique un taux de rendement de 16% (100% équité) basé exclusivement sur le niobium. Jusqu'à maintenant, nous n'avons pas tenu compte des revenus additionnels que pourrait apporter la commercialisation de minéraux présents dans le minerai tels l'apatite, la magnétite, la calcite, les terres rares et le tantale.

Il est intéressant de noter que la consommation du niobium continue d'augmenter en dépit d'une baisse de la consommation de l'acier en Amérique du nord. En effet, les utilisations d'acier de haute gamme, contenant du niobium, augmentent contrairement aux aciers de moindre qualité.

Priorités

Dès que nous obtiendrons le certificat d'autorisation du ministère de l'Environnement, les démarches auprès des institutions financières deviendront la priorité du conseil d'administration. Des institutions européennes et américaines ont déjà indiqué un intérêt à participer au financement.

Au nom du conseil d'administration, je remercie nos partenaires financiers et tous les actionnaires qui soutiennent NIOCAN, la grande majorité depuis la création de la compagnie en 1995.

Les délais encourus sont évidemment frustrants pour nous tous. La valeur du projet n'a pas été diminuée, et ce n'est qu'une question de temps avant que le projet démarre.

René Dufour, *Président du conseil d'administration*

Répartition des responsabilités administratives

Après l'assemblée annuelle des actionnaires de 2001, le Conseil d'administration a confirmé dans leurs fonctions:

René Dufour, *président du Conseil*

Bernard Coulombe, *vice-président du Conseil*

Richard Faucher, *président et chef de la direction*

Alain Robin, *secrétaire trésorier*

Comité de vérification

Hubert Marleau, John Mavridis, Mackenzie I. Watson

Comité de régie

Bernard Coulombe, René Dufour, Hubert Marleau

Activités de l'année 2001

Le comité de régie, composé du Président du Conseil d'administration, du Vice-président du Conseil et d'un troisième administrateur, se réunit au besoin pour suivre avec le président les activités en cours, prendre les décisions qui n'exigent pas de consulter le Conseil d'administration qui tient ses réunions tous les deux mois, ou au besoin pour régler les affaires urgentes.

Des délais dans l'obtention des permis réglementaires ayant ralenti la progression du projet de mise en exploitation, le comité de l'environnement, santé et sécurité, créé en 1999, ne fut pas renouvelé. Par contre, les membres du Conseil ont investi beaucoup de temps et d'efforts pour informer les résidents, la Commission de protection du territoire agricole, le ministère de l'Environnement, et autres ministères et institutions concernés, sur le projet en mettant beaucoup d'emphase sur l'environnement et la qualité de vie des résidents.

Le comité de vérification a étudié les états financiers préparés par KPMG pour l'année se terminant le 31 décembre 2000, discuté avec le comptable responsable du compte NIOCAN chez KPMG et recommandé leur adoption au Conseil d'administration. Le Groupe Conseil KPMG a effectué au cours de l'année 2000 une étude des retombées socio-économiques du projet NIOCAN dans la municipalité d'Oka et la MRC Deux-Montagnes.

Administrateurs et dirigeants: une équipe expérimentée

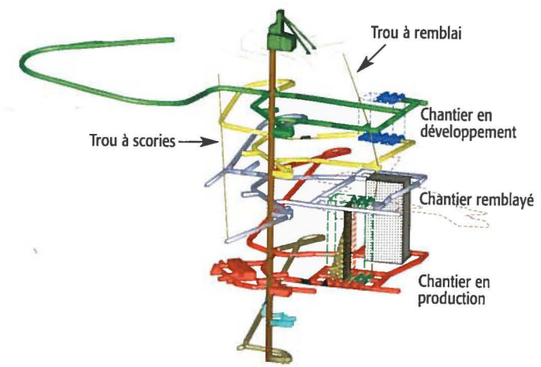
Les membres du Conseil d'administration et le personnel de direction de Niocan se composent de spécialistes de l'évaluation et de l'exploitation des ressources minérales tant sur le plan technique que sur les plans commercial et financier.

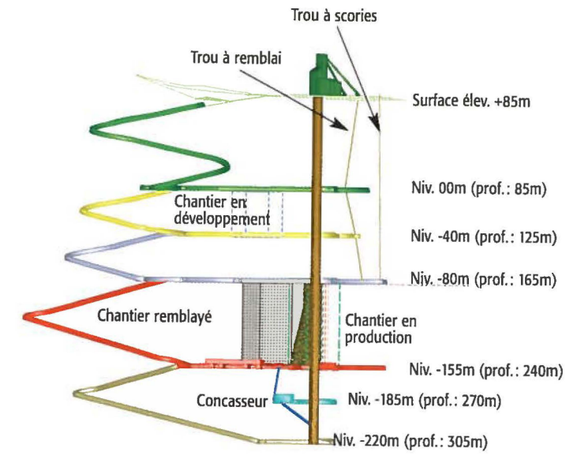
RENÉ DUFOUR, *ingénieur des mines*
Président du Conseil d'administration
Administrateur de Noranda Inc., Mine Jeffrey inc. et Mines Cancor Inc. Il a occupé les fonctions suivantes:

- Chef ingénieur des mines, gérant d'une mine extrayant 100 000 tonnes de roche par jour;
- École Polytechnique de Montréal: professeur titulaire, directeur du Département de génie minéral, adjoint au Président de l'École Polytechnique, Président de l'Association des diplômés de Polytechnique; Prix Mérite 2001; Président de la Fondation de Polytechnique (2001-)
- Conseiller à la Banque Mondiale, Nations Unies, Hydro-Québec et l'Agence canadienne de développement international (ACDI), et compagnies minières;
- Membre du conseil d'administration de SOQUEM;
- Président de l'Institut canadien des mines, de la métallurgie et du pétrole (ICM, 12 000 membres au Canada et à l'étranger);
- Président de la corporation du centenaire de l'ICM de 1994 à 1999 et président de la fondation de l'ICM de 1991 à 1997.

RICHARD R. FAUCHER, *ingénieur en métallurgie*
Président et chef de la direction
Diplômé de l'Université Laval, M. Faucher a occupé des postes de direction dans plusieurs compagnies minières: Groupe Noranda Inc., Vice Président Brunswick Mining, et Président et Directeur général de la Falconbridge Dominicana,. Au poste de président et chef de l'exploitation de la Princeton Mining Corp., il a notamment contribué en 1996-97 au financement du projet Huckleberry Mines (Colombie-Britannique) en mettant sur pied un programme de financement de 140 millions de dollars.

BERNARD COULOMBE, *ingénieur des mines*
Vice-président du Conseil d'administration
Bernard Coulombe est président et principal actionnaire de Mine Jeffrey inc. et administrateur de Placer Dome Inc. depuis 1993. Bernard Coulombe est considéré comme un expert en matière d'exploitation, de concentration du minerai et de gestion de grands complexes miniers.





Ces illustrations 3-D, générées par ordinateur, démontrent les différents palliers de travail sous-terrains de la mine proposée NIOCAN. On peut y voir, sur la durée de la mine, le puit principal, les zones de travail, les salles d'équipements, ainsi que la façon que l'entreposage permanente des scories des opérations Niocan et celles de la mine SLC se fera. On y remarque aussi les salles sous-terraines où seront localisés les équipements bruyants, tels les concasseurs et les compresseurs à air. Le bruit de ceux-ci n'auront aucune incidence dans le rang Ste-Sophie.

Alain Robin *Secrétaire et administrateur*
Il a été gestionnaire du Comité d'administration et de placement du Régime de retraite de l'École Polytechnique, ainsi que de la Caisse Populaire Les Grands Boulevards de Laval.

Hubert Marleau *Administrateur*
Il est actuellement président et directeur général de Palos Capital Corp. Titulaire d'un baccalauréat en sciences. Membre du conseil d'administration de plusieurs sociétés. Il a occupé successivement le poste de président du Conseil et chef de la direction de Marleau Lemire et principal vice-président exécutif chez Lévesque Beaubien et vice-président principal chez Nesbitt Thompson

Richard Neal *Administrateur jusqu'au 11 mai*
Consultant. Titulaire d'un baccalauréat en administration. M. Neal a occupé divers postes de direction.

John Mavridis, *Avocat*
Administrateur
Me Mavridis pratique en droit des affaires; il est associé du cabinet d'avocats Brouillette, Charpentier, Fortin.

Mackenzie I. Watson, *Géologue*
Administrateur
Il est président et principal actionnaire de Ressources Freewest Canada Inc. Spécialiste de l'exploration minière. Il a découvert plusieurs gisements et créé plusieurs sociétés de prospection minière.

Henri A. Roy, *Administrateur, à partir du 12 mai*
M. Roy est un consultant. Il est détenteur d'un baccalaureat en génie mécanique et d'une maîtrise en administration des affaires. M. Roy a occupé divers postes de direction; il possède une vaste expérience en gestion, développement et financement de projets et d'entreprises minières.

Le Projet: une vue d'ensemble

Richard Faucher
Président et chef de la direction

Au début de l'année 2000, le consortium Met-Chem / SNC-Lavalin complétait une étude de faisabilité du projet NIOCAN indiquant un taux de rendement de 17,5%, ou 16% sans inflation (100% équité), basé exclusivement sur le niobium et sa conversion en ferroniobium. L'étude soulignait la présence dans le minerai de minéraux tels l'apatite, la magnétite, la calcite et les terres rares qui pourraient contribuer d'importants revenus additionnels.

Une révision des méthodes d'analyses utilisées avant mars 1999 a confirmé que les teneurs de niobium avaient été sous-estimées d'au moins 3%. La méthode utilisée avant mars 1999 ne tenait pas compte de l'impact des terres rares sur l'analyse par fluorescence du niobium. Cette correction importante augmente le taux de rendement interne du projet de 1,3% et le porte à 17,3%.

Étude d'ingénierie de base du projet NIOCAN

Plus de 1 000 000 dollars ont été investis pour l'étude de faisabilité et l'étude d'ingénierie de base. De cette étude, il ressort que les techniques d'exploitation que mettra en oeuvre NIOCAN devraient situer les coûts de production de la compagnie au deuxième rang des producteurs mondiaux de niobium.

Marketing de la production

NIOCAN a investi 150 000 dollars pour réaliser des études de marché et signer des accords de vente au Japon, en Europe et en Amérique du Nord. Une visite des usines de CBMM et Catalaó au Brésil (premier producteur mondial de ferroniobium), a eu lieu en 1999 dans le but d'estimer la position concurrentielle de NIOCAN.

Des ententes fixant les garanties quant au volume de ventes couvrant 80% de la capacité de production à plein régime la troisième année, ont été conclues avec des producteurs-distributeurs de ferroalliages à l'échelle mondiale.

Évaluation du Projet et Financement

Le coût d'investissement total, fonds de roulement compris, se chiffre à 102 millions de dollars pour mettre le projet en production.

Le projet supporterait un taux dette/équité de 65/35 ce qui augmente substantiellement le taux de rendement sur équité. La direction de NIOCAN considère qu'un financement par dette/équité de 60/40 est souhaitable.

Deux scénarios sont particulièrement envisagés soit la mise sur pied d'un projet clés en main par une compagnie d'ingénierie d'envergure ou la formation d'une équipe de construction sous la gérance de NIOCAN. La direction étudie diverses options avec l'assistance de ses conseillers financiers et de SOQUEM qui a confirmé son intérêt d'exercer l'option qu'elle détient d'acquérir 20% du projet.

Géologie, réserves de minerai, exploitation-concentration

Deux zones principales de minéralisation exploitable intéressent au premier chef NIOCAN. Tout d'abord, le dépôt S-60 dont la teneur en Nb_2O_5 est de 0,66% (entièrement concentrée dans le pyrochlore, le minéral porteur), puis le dépôt HWM-2 dont la teneur en Nb_2O_5 est de 0,56%.

Géologiquement, le dépôt S-60 est un endoskarn en forme de cheminée de 100m par 200m; il se distingue d'autres gisements identifiés dans la carbonatite qui se présentent sous forme de bandes de minéralisation. Le dépôt HWM-2, lui, est une bande minéralisée de plus de 600m de long sur 25m d'épaisseur, mais seulement la partie centrale de 300m est inclue dans le plan d'exploitation.

Les réserves à extraire dans les 14 premières années s'élèvent à 12,3 millions de tonnes pour le dépôt S-60 et, les années suivantes, à 2,2 millions de tonnes pour le dépôt HWM-2. Il s'agit de réserves prouvées et probables suffisantes pour les 17 premières années d'exploitation.

Les deux gisements offrent un potentiel d'expansion en profondeur et latéralement. Les géologues considèrent comme excellentes les chances de localiser des endoskarns semblables à celui du S-60.

Réserves de minerai

Les réserves du gisement principal S-60 ont été calculées jusqu'à une profondeur forée de 500 mètres et celles du gisement HWM-2 jusqu'à une profondeur forée de 350 mètres, par les ingénieurs géologues-conseils de Niocan et certifiées par les géologues du consortium Met-Chem/SNC-Lavalin.

Aucun forage additionnel n'est nécessaire pour la mise en production des gisements puisque les réserves actuelles surpassent de quatre à cinq fois le recouvrement du capital.

Seules les réserves de catégories prouvées et probables ont été utilisées dans l'étude de faisabilité.

Bail minier

NIOCAN a reçu en juillet 2000, le bail minier du ministère des Ressources naturelles. Il accorde à NIOCAN le droit d'accès et d'usage des surfaces requises pour l'exploitation de ses gisements de niobium. Le bail minier est accordé suite à la démonstration que le gisement est exploitable et que les réserves géologiques sont suffisantes. Ceci représente une étape importante dans le processus d'obtention des divers permis.

Réserves de minerai
Millions de tonnes, (0.5% cut-off)

Gisement	Prouvées	Probables	Possibles	Total	Teneur Nb_2O_5 (%)
S-60	7,63	3,11	3,63	14,37	0,66
HWM-2	1,32	2,22	2,41	5,95	0,56
TOTAL	8,95	5,33	6,04	20,32	0,63

Au cours des mois de mars & avril 2001, le ministère des Ressources naturelles a également autorisé NIOCAN (sujet à une entente avec la municipalité) à disposer de ses résidus miniers sur le site SLC et à construire son usine à l'endroit déterminé par les études d'ingénierie-soit le site autorisé en juin 2001 par la CPTAQ.

Exploitation minière

À la suite de l'évaluation géotechnique (stabilité, dimensions du pilier de surface) par les experts de la firme Golder et Associés, les ingénieurs de NIOCAN ont prévu un plan d'exploitation précis.

Le plan d'exploitation fixe le premier niveau (Om) à 82m de la surface. L'infrastructure minière sera établie en deux phases. La phase 1 consiste à creuser un puits rectangulaire composé de trois compartiments jusqu'à une profondeur de 295m; une rampe de service à -17% descendra jusqu'au niveau -220m. La phase 2 (à partir de la septième année) consiste à descendre jusqu'au niveau -465m. La capacité de hissage sera de 313 tonnes par heure.

Les stations de pompage installées aux différents niveaux serviront à garder la mine à sec; quant aux eaux d'exhaure, elles seront décantées dans un bassin à la surface.

La production annuelle sera de 892 000 tonnes. Dans le but de pénétrer le marché d'une façon ordonnée, la production des années 1 et 2 est prévue à 80% du plein régime. Les chantiers seront remplis avec du remblai en pâte dès que leur extraction sera terminée.

À la fin de l'année 1999, la planification minière était achevée; tous les documents sont prêts pour accueillir les propositions en vue du fonçage du puits et de l'ouverture de la mine.

Usine de traitement

Les paramètres des équipements de l'usine de traitement ont été définitivement fixés et le budget bien établi. Le procédé de concentration se répartit en trois sections: soit la préparation du minerai, la flottation primaire et le circuit de retraitement et de polissage.

Les travaux d'optimisation qui marquent l'année 1999 ont permis de conclure que le retraitement de certaines fraction du minerai permet tait d'obtenir un taux de récupération au delà de 80%. En obtenant un concentré à plus haute teneur, on gagne ainsi une étape dans la production de ferroniobium.

Usine de ferroniobium

L'usine de ferroniobium a été conçue par l'équipe de SNC-Lavalin avec le concours de consultants externes.

On y produira du ferroniobium concassé à des grosseurs s'échelonnant de 5mm à 50mm pour répondre à la demande des clients.

Sur une base annuelle, l'usine devrait produire 2800 tonnes de niobium contenu dans le ferroniobium ou l'équivalent de 4500 tonnes de ferroniobium.

La formation d'une main-d'œuvre qualifiée

NIOCAN offrira une formation en milieu de travail avant le début des opérations minières pour les nouveaux employés de certains secteurs. L'objectif de cette formation est double: constituer une main-d'œuvre qualifiée, favoriser l'embauche dans la région.

Pour mener à bien ses activités d'exploitation, NIOCAN engagera environ une quarantaine d'employés spécialisés en techniques minières. Comme la région d'Oka ne constitue pas un bassin de ressources professionnelles suffisant pour répondre à une telle demande, NIOCAN devra donc recruter une partie de son équipe de spécialistes à l'extérieur de la municipalité d'Oka et des localités avoisinantes. L'installation de travailleurs avec leur famille favorisera le marché immobilier de la région aussi bien par la construction de maisons nouvelles que par le réaménagement de propriétés existantes.

Dès le début de ses activités, NIOCAN deviendra le principal employeur d'Oka et de ses alentours avec ses 160 employés. Cet afflux de techniciens, d'ingénieurs, de mineurs, d'opérateurs d'équipement, de professionnels et de personnel de bureau provenant des zones limitrophes mais aussi de l'extérieur donnera une importante impulsion économique à la région. Un budget de formation de 1 million de dollar a été prévu pour les employés qui seront recrutés dans la région immédiate.

Dans le but de planifier nos besoins et d'évaluer le bassin de main-d'oeuvre disponible à Oka et sa région immédiate, NIOCAN a tenu des portes-ouvertes en début d'année 2002. Plus de 420 visiteurs y ont participé et 224 résumés furent reçus lors de ces journées de portes-ouvertes; un témoignage de l'intérêt de la population pour le projet.

Environnement

Étude d'Impact Environnemental (EIE)

« Le projet minier de NIOCAN intègre dans son concept plusieurs composantes qui en font un projet remarquable sur le plan environnemental. » Telle est la conclusion générale des experts de la société Roche Ltée, reconnue internationalement pour ses travaux en environnement. C'est à Roche que NIOCAN a confié l'étude d'impact environnemental (EIE) de son projet de production de ferroniobium.

L'EIE utilise un concept de gestion des résidus miniers permettant de retourner 55% des résidus sous-terre sous forme de remblai en pâte et d'acheminer 45% des résidus vers l'ancien site minier de la St-Lawrence Columbium (SLC).

Le concept d'exploitation choisi permet de minimiser l'usage de terres agricoles (la surface nécessaire à l'exploitation se limite à 6,2 ha de terres agricoles seulement), de diminuer le volume d'ouverture dans la mine et donc de minimiser les répercussions sur la nappe phréatique et, finalement, d'entreposer les résidus miniers sur le site abandonné SLC.

« Ce sera le seul parc à résidus miniers sans effluents miniers », remarquent les environnementalistes de Roche Ltée. En effet, aucun effluent minier ne sera déchargé dans les cours d'eau. Les eaux de procédé circulent en circuit fermé et, par conséquent, il n'y a pas de rejet provenant du procédé. Les sols non plus ne seront pas affectés puisque leur teneur élevée en carbonate (70%) rend les résidus miniers non acides.

L'étude des répercussions environnementales du projet Niocan réalisée par la firme Roche démontre que le projet d'exploitation du niobium de Niocan respecte toutes les lois et tous les règlements concernant l'environnement.

Des répercussions avantageuses pour toute la population

NIOCAN prendra en charge le lien de 200 000 dollars que le ministère des Ressources naturelles détient sur le site SLC situé à 1 km de la future usine de ferroniobium.

NIOCAN se charge également de restaurer l'empierrement qui borde le chemin Ste-Sophie le long de la propriété St-Lawrence. NIOCAN s'est engagée à décontaminer le site de l'ancienne mine des scories et à remplir de sable calcaire (non pollué, non toxique) les fosses de l'ancien site, et enfin à restaurer l'ancien parc.

Le projet créera 160 emplois directs pour la région d'Oka et des retombées annuelles estimées à 35 millions $ pour la région.

Finalement, l'allongement de l'aqueduc municipal prévu sur une distance de 2,2 km, fournira une eau potable de meilleure qualité aux résidents du secteur. Ces résidences sont présentement alimentées à partir de puits individuels dont la qualité peut varier considérablement. Cet aqueduc fournira également une protection additionnelle en cas d'incendie dans ce secteur.

Le marché du niobium

Le marché de niobium

Contrairement à un ralentissement général dans les demandes de métaux, la demande de niobium a continué de croître de façon significative au cours de 2001.

Nous reproduisons à cet effet deux graphiques du bulletin N° 108 de décembre 2001 du Centre d'Étude International du Tantale (et du Niobium).

Le tableau A: expéditions de ferronioibum pour aciers HSLA montre une croissance soutenue de l'ordre de 7,5 à 8,0%. Si on ajoute la croissance de 13,0% dans le domaine des alliages spéciaux du ferroniobium de haute pureté et des composés chimiques (tableau B) on obtient une croissance combinée de l'ordre de 9,5 – 9,7% sur une base annuelle. (L'estimé de la consommation pour le 2e semestre de 2001 est basé sur l'extrapolation du 1er semestre de 2001. Les figures finales n'étant pas disponibles).

Les expéditions de niobium sous forme de ferroniobium auront atteint près de 60M de livres de niobium en 2001. De ce montant 86% soit 51,0 M lbs de niobium ont été consommés pour les aciers HSLA; ce qui signifie un accroissement de l'ordre de 4,0 M lbs de niobium dans la demande pour acier HSLA par rapport à l'année 2000.

TABLEAU A
Expéditions: grade HSLA ferroniobium
Taux de croissance annuel = 7,5%

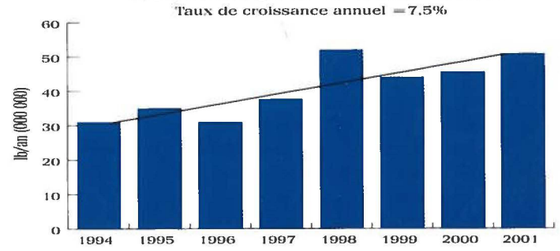
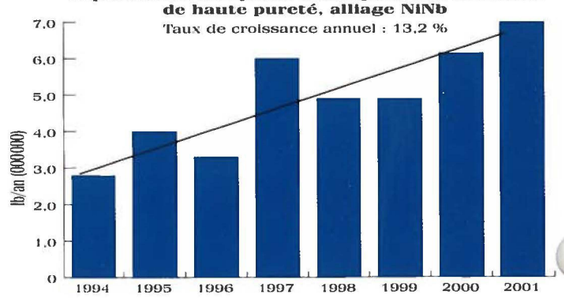


TABLEAU B
Expéditions: composés chimiques, ferroniobium de haute pureté, alliage NiNb
Taux de croissance annuel : 13,2 %



Potentiel de croissance:

Le marché de la Chine qui possède la plus grande capacité de production d'acier mondiale représente un potentiel énorme. « L'utilisation de niobium dans les aciers chinois correspond à seulement 15% de ce que l'on retrouve en Europe et aux États-Unis », cite le TIC dans son bulletin de décembre 2001.

Il en serait de même pour l'Inde et autres pays en voie de développement. L'ajout de niobium à l'acier qui doit être produit et consommé dans la fabrication d'équipements et d'infrastructures (ponts, édifices, transport) peut résulter en des économies appréciables d'énergie par unité de produit final grâce à la réduction de poids par unité.

Nouvelles applications:

Le niobium trouve de nouvelles applications également dans la haute technologie. Le développement de capaciteurs pour cellulaire en remplacement de capaciteurs à base de Tantale et de céramique d'aluminium ouvre un marché nouveau de l'ordre de 1,5 à 2,0 M lbs par année.

De même les alliages niobium-titane pour aimant super conducteur dans les équipements (Magnetic Resonance Imaging) MRI contiennent de 53% à 54% niobium.

Valeur ajoutée – les sous-produits

L'un des objectifs de NIOCAN dans sa stratégie de développement est d'identifier le potentiel économique des sous-produits contenus dans le minerai.

Cette stratégie a pour but d'une part de produire des crédits importants avec ses sous-produits de façon à atteindre un coût net de production du niobium équivalent ou près du meilleur producteur. D'autre part, la vente de sous-produits tels l'apatite, la calcite et la magnétite pourrait réduire substantiellement les volumes de résidus miniers à entreposer sur le site SLC et allonger la vie de ce site comme parc à résidus.

Terres rares et oxyde de niobium

Au cours de l'année 2000, NIOCAN a entrepris avec l'assistance d'un spécialiste dans le domaine, de développer le concept d'un circuit de traitement pour extraire les terres rares et le tantale de ses concentrés.

Le potentiel et la justification économique d'extraire les terres rares résultent également en la capacité de produire de l'ordre de 500 à 1,000 tonnes d'oxyde de niobium pur à 99,9% lesquelles pourraient générer deux fois les revenus unitaires perçus pour le niobium sous forme de ferroniobium.

Autres sous-produits

Des travaux sur la calcite ont également confirmé la haute qualité de ce sous-produit comme amendement agricole. Un marché local de l'ordre de 10 000 t/an a été identifié et NIOCAN estime qu'au niveau régional, 10 000 à 20 000 t/an additionnelles pourraient être vendues.

Des travaux complétés par Lakefield Research Lab en 1998 sur la production d'un concentré d'apatite ont démontré le potentiel de produire plus de 60 000 t/an lesquelles pourraient être vendues à un prix de 45-50$ US la tonne.

Quant à la magnétite, aucun développement additionnel n'a été entrepris par NIOCAN durant l'année.

Les travaux préliminaires complétés à date génèrent suffisamment de justification pour éventuellement commercialiser ces sous-produits.

Analyse financière

Bref rappel (1995-1998)

NIOCAN inc. a été incorporée en août 1995. Le capital-actions de la compagnie est constitué d'un nombre illimité d'actions ordinaires sans valeur nominale.

Le premier placement, destiné à la constitution d'un fonds de roulement, a été souscrit, en 1995, par les cinq administrateurs de la compagnie.

La première levée de fonds fut effectuée en vertu d'une notice d'offre émise le 17 novembre 1995. Elle comportait 800000 actions ordinaires accréditives au prix de 0,50$ l'action et 312500 actions ordinaires au prix de 0,40$ l'action; chacune était accompagnée d'un bon de souscription à 0,52$.

Un premier appel public à l'épargne par voie de prospectus fut lancé à l'automne 1996 pour une période qui s'est achevée le 19 mars 1997. Il comportait des actions accréditives au prix de 1,00$ l'action et des actions libres au prix de 0,80$ l'action pour un montant global de 2454000$. La société Gestion Sodomex Inc. a souscrit 125000 actions libres du prospectus et 125000 actions additionnelles au même prix de 0,80$ qu'elle s'était engagée à acquérir si l'offre maximale était souscrite.

En décembre 1997, 266 333 actions accréditives ont été vendues au prix de 0,60$ l'action.

En mars 1998, le Fonds de Solidarité FTQ a acquis 500 000 actions au prix de 0,50$ l'action; en 1999, le Fonds exerçait les 250000 bons de souscription qui lui avaient été émis, au prix de 0,65$ l'action.

En avril 1998, deux actionnaires acquéraient 200000 actions au prix de 0,50$ l'action; en 1999, ils exerçaient les 100000 bons de souscription qui leur avaient été émis, au prix de 0,65$ l'action.

1999: une année charnière

En mai 1999, NIOCAN a bénéficié d'importants placements privés: la société SOQUEM, une filiale de SGF Minéral Inc., a acquis 1500000 actions au prix de 0,50$ l'action, le Groupe Financier Norshield 2000000 d'actions au prix de 0,50$ l'action, et onze actionnaires 1550000 actions au prix de 0,50$ l'action; l'investissement représente un montant global de 2525000$.

Au 31 décembre 1999, les actionnaires avaient investi 6508700$ dans la compagnie; de ce montant, il faut déduire 664000$ pour les honoraires des placeurs pour compte; il faudrait également retrancher les frais juridiques et ceux des vérificateurs.

Le ministère des Ressources naturelles (MRN) a accepté de verser une aide de 427000$ par le biais de son programme d'assistance au développement. Une contribution de 50000$ d'Hydro-Québec pour les études de marketing, s'est ajoutée à l'aide du MRN.

Ces sommes ont été utilisées pour les deux campagnes de forage de 1995-96 et de 1996-97 qui ont permis de délimiter le nouveau gisement S-60 et le gisement HWM-2 partiellement foré par la compagnie détentrice antérieure: la société américaine Kennecott, ainsi que pour les travaux de développement suivants:

- Travaux de développement du procédé de concentration et définition du taux de recouvrement répartis sur 3 années, principalement dans les laboratoires et l'usine pilote du MRN et aussi à Lakefield, Golder et autres;
- Acquisition des droits de surface de trois propriétés couvrant 266 arpents (91 ha);
- Étude de faisabilité et d'ingénierie de base par Met-Chem/SNC-Lavalin;
- Étude d'impact environnemental par le groupe conseil Roche;
- Études de marketing incluant une étude de synthèse par la société KPMG.

Année 2000

Au cours du mois de septembre 2000, la société Progenesis a exercé les 100000 bons de souscription d'actions qu'elle détenait, au prix de 0,50 l'action.

Aussi au cours de l'année, le ministère des Ressources naturelles nous accordait une subvention selon laquelle le MRN acceptait de rembourser 50% des dépenses jusqu'à concurrence de 15000$ pour la réalisation de l'étude sur le potentiel économique des terres rares présentes dans le concentré de pyrochlore.

Compte tenu des délais dans l'obtention des permis réglementaires, le contrat de M. Jean-François Ricard, qui s'était joint à l'équipe en juillet 1999, ne fut pas prolongé. Notre président et chef de la direction, M. Richard Faucher, est le seul employé rémunéré de la compagnie.

Année 2001

À la fin du mois d'août, un placement privé fut completé avec un groupe new-yorkais alors que Electrum Ferrometals LLC acquérait 2 M d'actions au prix de 0,65$. Cette compagnie détient des options d'acquérir 1 million d'actions au prix de 0,80$ et 1 million d'actions au prix de 1,00$ dans un délai de 30 mois.

Au cours de l'année, 75 000 options furent exercées au prix de 0,50$ / action. Un total de 275,000 options furent annulées.

Contrôle des dépenses

Jusqu'à l'engagement de M. Richard Faucher en qualité de président et chef de la direction, en mai 1999, et, depuis la création de la compagnie, en 1995, la gestion des travaux d'exploration et de développement des affaires a été placée sous la responsabilité de MM. Alain Robin, Bernard Coulombe et René Dufour, respectivement secrétaire, vice-président et président du conseil d'administration de NIOCAN inc. Ils ont exercé leur fonction à titre de dirigeants non rémunérés. Ils continuent de consacrer beaucoup de temps aux affaires de la compagnie dans les mêmes conditions.

Le Comité de régie, qui se compose d'administrateurs de la compagnie, se réunit au besoin pour suivre les activités en cours et prendre les décisions qui n'exigent pas la contribution du Conseil d'administration.

Un comptable agréé (Jean Chassé. C.A.) prépare à la fin de chaque mois les états financiers, ce qui permet un contrôle régulier et précis des dépenses. Depuis l'assemblée annuelle de 1999, la firme KPMG est le vérificateur officiel de la compagnie.

Fonds de roulement

Le 31 décembre 2001, les actifs à court terme de la compagnie après déductions des charges à payer s'élevaient à 1 518 984$.

Un total de 14 963 833 actions sont émises incluant 1475000 actions entiercées.

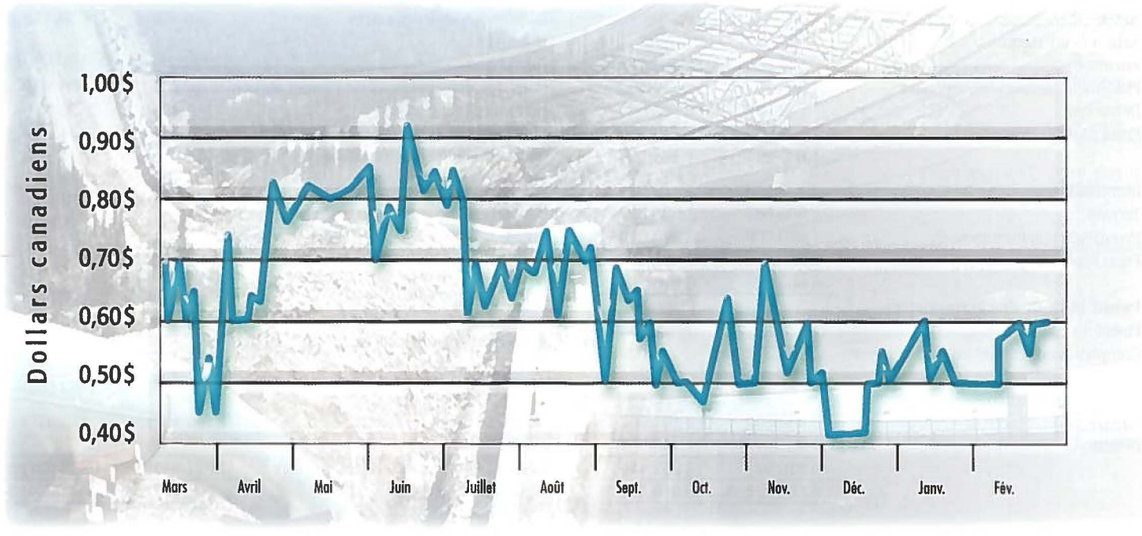
Rémunération de la direction

Le Conseil d'administration met beaucoup d'emphase sur son programme d'options comme moyen de rémunération; le Conseil s'assure ainsi du plein engagement de la Direction à promouvoir les intérêts des actionnaires.
Le président et chef de la Direction s'est vu accorder 670000 options au prix de 0,50$ l'action devenant convertibles par tranches sur une période de quatre années, à partir de son engagement, en 1999.

Lors de l'assemblée annuelle de 1999, les actionnaires ont autorisé 2500000 actions pour les administrateurs et dirigeants de la compagnie, en vertu du régime d'options d'achat d'actions.

Au 31 décembre 2001, un total de 1795000 d'options d'achat d'actions étaient en vigueur à des prix s'échelonnant de 0,50$ à 0,95$ l'action.

Au cours de l'année 2001, aucunes options ne furent accordées.



États financiers

pour l'exercice terminé le 31 décembre 2000

Rapport des vérificateurs aux actionnaires

Nous avons vérifié le bilan de Niocan Inc. au 31 décembre 2001 et les états des résultats et du déficit, des frais reportés et des flux de trésorerie de l'exercice terminé à cette date. La responsabilité de ces états financiers incombe à la direction de la société. Notre responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en nous fondant sur notre vérification.

Notre vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues du Canada. Ces normes exigent que la vérification soit planifiée et exécutée de manière à fournir l'assurance raisonnable que les états financiers sont exempts d'inexactitudes importantes. La vérification comprend le contrôle par sondages des éléments probants à l'appui des montants et des autres éléments d'information fournis dans les états financiers. Elle comprend également l'évaluation des principes comptables suivis et des estimations importantes faites par la direction, ainsi qu'une appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

À notre avis, ces états financiers donnent, à tous les égards importants, une image fidèle de la situation financière de la société au 31 décembre 2001 ainsi que des résultats de son exploitation et de ses flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus du Canada.

KPMG s.r.l.

Comptables agréés
Montréal, Canada
Le 6 février 2002

Bilan

31 décembre 2001,
avec chiffres correspondants de 2000

	2001	2000
Actif		
Actif à court terme :		
Encaisse	60 085 $	104 812 $
Placement temporaire, au coût	1 564 769	1 112 343
Débiteurs	40 889	43 819
Frais payés d'avance	1 528	10 590
	1 667 271	1 271 564
Immobilisations (note 2)	7 658	10 084
Terrain	506 887	506 887
Propriétés minières (note 3)	800 000	800 000
Frais reportés	3 683 412	3 427 909
	6 665 228 $	6 016 444 $
Passif et avoir des actionnaires		
Passif à court terme :		
Comptes créditeurs et charges à payer	148 287 $	64 029 $
Avoir des actionnaires :		
Capital-actions (note 4)	8 438 852	7 101 352
Déficit	(1 921 911)	(1 148 937)
	6 516 941	5 952 415
	6 665 228 $	6 016 444 $

Se reporter aux notes afférentes aux états financiers.
Au nom du conseil/On behalf of the Board:

_____, administrateur

_____, administrateur

État des résultats et déficit

Exercice terminé le 31 décembre 2001,
avec chiffres correspondants de 2000

	2001	2000
Intérêts créditeurs et autres	58 469 $	70 132 $
Dépenses :		
Honoraires	358 030	187 602
Frais de déplacement et de représentation	86 267	65 103
Honoraires de gestion	115 496	70 725
Publicité et relations publiques	73 782	94 979
Informations aux actionnaires	54 339	31 364
Frais de fiducie et d'enregistrement	24 504	15 611
Frais de bureau	17 322	23 280
Loyer	12 000	17 606
Assurances	8 971	9 236
Taxes et permis	8 142	5 961
Télécommunications	4 213	8 982
Amortissement	2 976	3 008
Intérêts et frais bancaires	401	337
	766 443	533 794
Perte nette	(707 974)	(463 662)
Déficit au début de l'exercice	(1 148 937)	(685 275)
Frais d'émission d'actions	(65 000)	–
Déficit à la fin de l'exercice	(1 921 911) $	(1 148 937) $
Perte nette par action	(0,05) $	(0,04) $

Se reporter aux notes afférentes aux états financiers.

États financiers

pour l'exercice terminé le 31 décembre 2000

État des frais reportés

Exercice terminé le 31 décembre 2001,
avec chiffres correspondants de 2000

	2001	2000
Solde au début de l'exercice	3 427 909 $	3 462 736 $
Augmentation :		
Études environnementales	220 420	302 055
Travaux de géologie et minéralurgie	20 153	45 311
Caractérisation et ingénierie	9 930	105 911
Études de marché	–	22 600
Recherche et développement	5 000	–
Services-conseils	–	18 680
	255 503	494 557
Moins les subventions et crédit pour droits miniers	–	(29 384)
Moins contrepartie reçue pour une option octroyée sur la propriété minière	–	(500 000)
	–	(34 827)
Solde à la fin de l'exercice	3 683 412 $	3 427 909 $

Se reporter aux notes afférentes aux états financiers.

État des flux de trésorerie

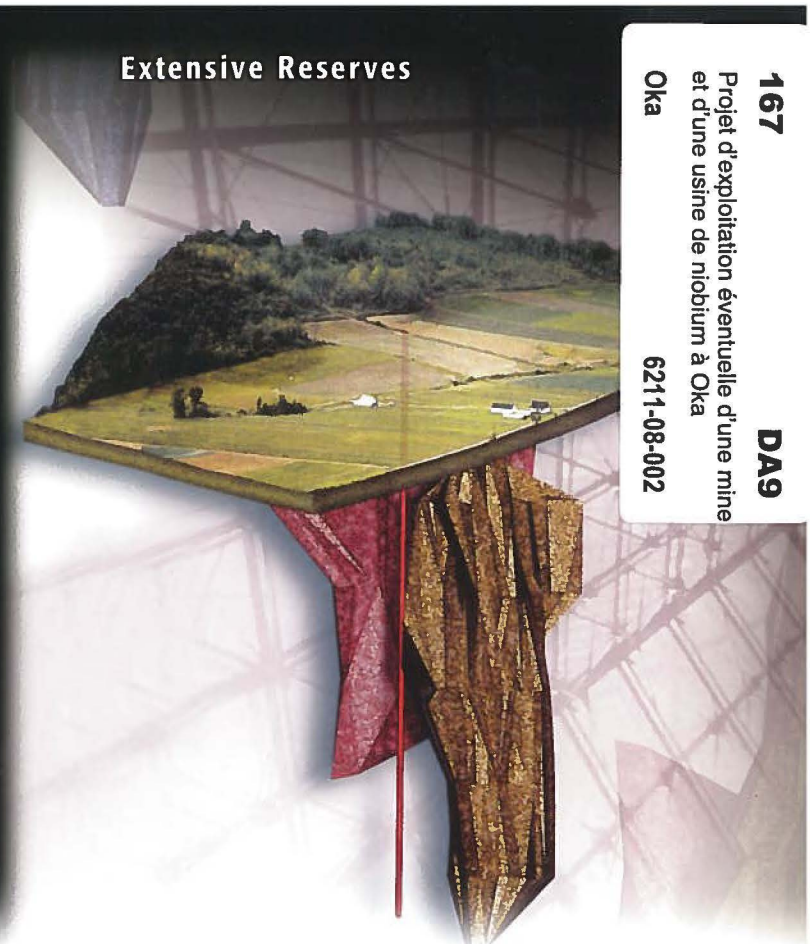
Exercice terminé le 31 décembre 2001,
avec chiffres correspondants de 2000

	2001	2000
Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation :		
Perte nette de l'exercice	(707 974) $	(463 662) $
Ajustement pour :		
Amortissement	2 976	3 008
Variation nette des éléments hors caisse du fonds de roulement lié à l'exploitation	96 250	209 977
	(608 748)	(250 677)
Flux de trésorerie liés aux activités de financement :		
Produit de l'émission d'actions	1 337 500	50 000
Frais d'émission d'actions	(65 000)	–
	1 272 500	50 000
Flux de trésorerie liés aux activités d'investissement :		
Immobilisations	(550)	(5 150)
Terrain	–	(277 500)
Frais reportés	(255 503)	34 827
	(256 053)	(247 823)
Augmentation (diminution) nette des espèces et quasi-espèces	407 699	(448 500)
Espèces et quasi-espèces au début de l'exercice	1 217 155	1 665 655
Espèces et quasi-espèces à la fin de l'exercice	1 624 854 $	1 217 155 $

Les espèces et quasi-espèces sont constituées de l'encaisse et du placement temporaire avec une échéance inférieure à 90 jours.

Se reporter aux notes afférentes aux états financiers.

167 DA9
Projet d'exploitation éventuelle d'une mine et d'une usine de niobium à Oka
Oka 6211-08-002



ANNUAL REPORT 2001

Niocan inc.

NIOBIUM / CANADA

Profile and Mission

Incorporated in 1995, NIOCAN Inc. has invested more than six million dollars over the past five years in developing its niobium property in Oka, located approximately 40 km north-west of Montréal.

A feasibility study completed by the Met-Chem/SNC-Lavalin consortium indicated a high rate of return from the two major deposits on the NIOCAN property, the S-60 and the HWM-2. NIOCAN's mission is to start work on these two ore deposits and become a ferroniobium producer as quickly as possible.

In the long term, the company is planning to recover the by-products in the ore deposits and produce ferroalloys and other related products.

The capital structure of NIOCAN Inc. is comprised of an unlimited number of common shares at no par value. As of April 1, 2000, there have been 12 888 833 shares issued, 1,475,000 of which are held in escrow.

Award

In 1999, Niocan received the prestigious Development of the Year Award from the Quebec Prospectors Association. This award is given to a person or group that has contributed to bringing a mining project to the production phase.

Corporate Information
Directors and Officers

(2)	Bernard Coulombe – *Vice-Chairman*
(2)	René Dufour – *Chairman*
	Richard Faucher – *President and CEO*
(1)(2)	Hubert Marleau – *Director*
(1)	John Mavridis – *Director*
	Richard Neal – *Director - up to May 11th*
	Alain Robin – *Secretary-treasurer*
(1)	Mackenzie I. Watson – *Director*
	Henry Roy– *Director - as of May 12th*

(1) Audit Committee
(2) Compensation Committee

Annual Shareholders' Meeting

The annual shareholders' meeting of NIOCAN Inc. will be held on Thursday, May 9, 2002 at 10:00 a.m. in the Salon Habitation B of the Marriot Château Champlain, 1 Place du Canada, Montreal.

Annual report

For additional copies of this report, please write to:
NIOCAN Inc. 2000 Peel Street, Suite 560, Montreal QC H3A 2W5
Telephone: (514) 288-8506 Fax: (514) 843-4809
or access our Internet site: www.niocan.com

Head Office
NIOCAN Inc.
5614 Gatineau Street, Montreal, QC H3T 1X7
Telephone: (514) 288-8506 Fax: (514) 738-2039

Executive Office
NIOCAN Inc.
2000 Peel Street, Suite 560, Montreal QC H3A 2W5
Telephone: (514) 288-8506 Fax: (514) 843-4809

Legal Counsel
Ménard Mageau Valiquette
500 boulevard René-Lévesque ouest, bureau 910
Montreal QC H2Z 1W7

Auditors
KPMG, s.r.l.
2000 avenue McGill College, bureau 1900
Montreal QC H3A 3H8

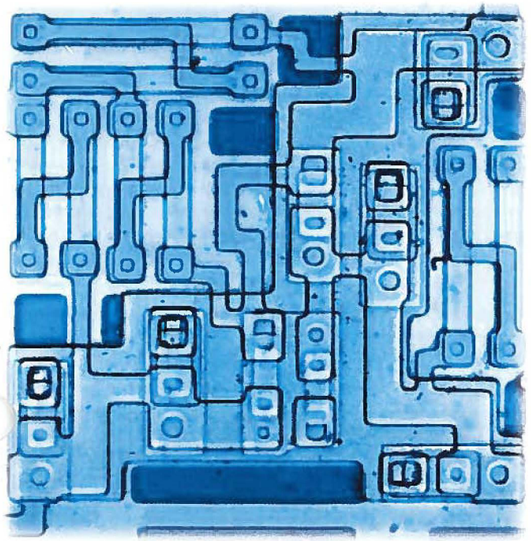
Registrar and Transfer Agent

Société de Fiducie Computershare du Canada
1800, ave McGill College
Montreal QC H3A 3K9

Computershare Trust Company of Canada
100 University Ave., 8th Floor
Toronto, ON H3A 3K9

Exchange Listing
Toronto Stock Exchange – Symbol: NIO

Table of Contents



The superconductivity of niobium alloys are opening new channels for the metal in the microchip sector. Here, niobium alloy is used as a connector in a micro circuit application.

Cover:
The cover depicts the evolution of the project over the last four years.

Two drilling programs allowed NIOCAN to outline the S-60 ore body, a shape and a minerology not previously found within the OKA carbonatite.

A feasibility study undertaken by the Met-Chem/SNC Lavalin consortium points to a high return on capital, based on niobium revenues only. The study also identifies other mineral by-products which could provide added revenues.

The world demand for ferroniobium, the product to be produced by NIOCAN, continues to grow. In fact, HSLA-steel enjoys a significant weight advantage over conventional steel, while providing additional strength. Niobium is an ecological metal which has a great future.

- Year 2001 Highlights
- Perspective 2002
- Management Overview
- Shared Responsibilities
- Year 2001 Board Activities
- Directors and Officers: An Experienced Team
- The Project: An Overview
  - Basic Engineering Study
  - Marketing
  - Project Assessment and Financing
  - Geology, reserves, mining and concentration
  - Ore Reserves
  - Mining Lease
  - Mining
  - Concentration Plant
  - Ferroniobium Plant
  - Training a Qualified Work Force
- Environment
  - Environmental Impact Assessment
  - Additional positive outcomes
- The Niobium Market
  - Consistent Growth
  - New Applications
  - By-products Increase Revenues
  - Rare Earths and Niobium Oxide
  - Other by-products
- Financial Analysis
  - A look at 1995-1998
  - 1999: A Pivotal Year
  - Year 2000
  - Year 2001
  - Cost Control
  - Working Capital
  - Management Compensation
- Financial Statements
  - Auditors' Report to the Shareholders
  - Balance Sheet
  - Statement of Operations and Deficit
  - Statement of Deferred Expenditures
  - Statement of Cash Flows
  - Notes to Financial Statements

Year 2001 Highlights

January

- The Presidents of Cambior and Mazarin made a request to NIOCAN to undertake a due diligence.

February

- NIOCAN turns down Teck's request to transfer its option to purchase 25% of the NIOCAN project to Mazarin, who offered to purchase this option for $3 million.

March

- A public hearing was held, on March 6th, by the Quebec Agricultural Land Protection Commission (CPTAQ), on the use of 9.4 hectares of land for the mining complex infrastructure.
- The Ministry of Natural Resources (MRN) authorizes NIOCAN to use the St-Lawrence Columbium property as a disposal site for NIOCAN's mine tailings

April

- The CPTAQ requests input from local elected officials on the socio-economic impact of the project
- The Ministry of Natural Resources authorizes NIOCAN to build the required plant on the chosen site (April 2nd)

June

- NIOCAN reaches an important milestone when the CPTAQ authorizes the company's plan to utilise the proposed land for its operation's infrastructure (June 26).

August

- NIOCAN completes a private financing deal worth $1.3 million with an American group - Electrum Ferrometals LLC, which purchased 2 million shares at $0.65.

September

- The Quebec Superior Court rejects, with costs, a law suit against NIOCAN by André Chaput, President of the committee opposing the project (Sept. 24th).

December

- Beginning of the Quebec Administrative Tribunal (TAQ) hearings, following objections to the favourable decision given to the project by the CPTAQ. The opponents of the decision were the Union of agricultural producers and the Mohawk Tribal Council of Kanesatake.

Perspective 2002

- Regional and political support for the project;
- Completion of the TAQ hearings in May 2002;
- Granting of the Certificate of Authorisation (C.A.) from the Ministry of the Environment
- Consolidation of sales agreements and moving forward on new sales opportunities in Asia;
- Senior financing of the start-up in the Fall of 2002;
- Start-up decision with a view to begin construction in the first quarter of 2003.

By combining a contemporary design with a no-noise or dust environment, the NIOCAN operation will blend itself into the rural landscape in a harmonious manner. Occupying only 6.2 hectares of agricultural land (which includes a parking lot and a water retention basin), the area will be restored to its original state at the end of the operation's life-cycle.

Management Overview

Dear Shareholders,

A significant number of you have been loyal supporters of the project since its early days. For this, we are sincerely grateful. Thanks to your support, we have put together an exceptional project which distinguishes itself by its earnings potential, its impecable environmental standards, its harmonization with nature, all the while, decontaminating and restoring the old St-Lawrence Columbium site.

Having read Niocan's 2000 Annual Report, you will have recognized the exceptional characteristics of niobium and why it is an environmentally sound product. In fact, niobium alloys, used in the construction of bridges, buildings and a variety of equipment, provide a 20-40% reduction in weight, without compromising strength. When used in automobiles, this important weight reduction contributes greatly to the reduction of CO^2 emissions. Niobium also has other physical properties which make this metal so desireable. Among these are its super-conductivity, making it ideal for the production of new-generation computer chips. Niobium is also anti-corrosive.

The Quebec Natural Resources Ministry recognized the quality of the Niocan project and provided all of the required mining permits to begin operations :

- the mining lease (July 21, 2000)
- a letter of approval related to the use of the site for the operation's infrastructure (April 2, 2000)
- a letter of approval to use the SLC property as a tailings disposal site (March 21, 2000)

The consulting firm, KPMG, undertook a socio-economic study of the region and concluded that the area would benefit from an annual windfall of $35 million. In relative terms, this compares to total annual revenues of $11 million generated by the 67 agricultural producers from the municipality of Oka. As for the Province, the study reveals that it will be the beneficiary of some $781 million over the 17 years lifespan of the mining operation.

On June 26th, 2001, the project reached an important milestone when the Agricultural Land Protection Commission (CPTAQ) authorised NIOCAN to use 6.2 hectares of agricultural land to build its operation's building complex. In a 17 page decision, the Commission agreed that the NIOCAN project and agricultural production could cohabitate in harmony. In its decision, the Commission recognized that the proposed site had **a long history of mining activity**, dating back to 1953, long before the advent of the laws governing agricultural zoning. The Commission also took into account the **formal commitments**, made by NIOCAN, to extend Oka's municipal water line some 2.2 km along Rang Ste-Sophie, as well as the creation of **a project monitoring committee** where representatives of the agricultural community and the municipality would be members.

The Commission's decision was appealed by two groups: the agricultural producers' union (UPA) and the Mohawk Tribal Council of Kanesatake, which was invited by the project opposition group to join ranks against NIOCAN. While it is difficult to comprehend the motive behind the UPA's appeal of a decision made by the very body that was instituted to protect them, the Mohawks' alibi for opposing the project centers around two properties located 2.2 and 2.5 km from the S-60 deposit, which are owned by Mohawks.Despite being located a long distance from the proposed mining site, the Mohawks claim that the mining operation will have a negative impact on those properties. It is interesting to note that the two properties cited are not even located within the carbonatite mineralization zone, where the niobium ore bodies lie. They are in a zone of gneiss rock, a precambrian formation outside of the mining area.

The **appeal of the land commission's decision is currently being heard by the Quebec Administrative Tribunal.** Four days of hearings were held in December, with an additional 10 days added, up to April 5th. A few additional days were set aside in April and May. Opponents of the project present their cases at the beginning of the hearings, with NIOCAN's testimony to be presented near the end of the process. The legal counsel for the CPTAQ will present its defense of the Commission's decision to support the NIOCAN project.

Following a favorable decision by the Administrative Tribunal, the Ministry of the Environment will complete its assessment of the project, at which time a certificate of authorisation should be granted. This is anticipated in the third quarter of 2002.

A New York-based firm invests in NIOCAN.

At the end of August, Electrum Ferrometals LLC demonstrated its support for the NIOCAN project by purchasing 2 million shares at $0.65 and was granted 1 million warrants at $0.80 each and 1 million warrants at $1.00 per share to be exercised within a period of 30 months. This shareholder also expressed an interest in participating in the production financing.

Three days of open-houses

Over 450 people turned out for three days of open-houses held at the Oka municipal recreation hall on February 1, 2 and 3, 2002. This provided visitors with an ideal opportunity to see various aspects of the project first hand and to understand the importance of this project for the region. We are particularly pleased to have received over 250 job applications and to have met some of the candidates for the 160 permanent jobs that the project will provide.

Project Earnings Potential

The project feasibility study, undertaken by the consortium of Met-Chem/ SNC-Lavalin, demonstrates a return on investment of 16% (100% equity), based solely on niobium. To date, we have not factored in additional revenues which could be derived through the recovery of commercial minerals such as apatite, magnetite, calcite, rare earths and tantalite.

It is interesting to note that, despite a drop in the consumption of steel in North America, the demand for niobium continues to rise. In fact, there is a significant increase in the use of high-end steels, particularly those with a niobium content, while a drop in lesser quality steels is apparent.

Priorities

As soon as NIOCAN receives its authorizations from the Ministry of the Environment, senior financing will be the Board of Directors' principal focus. To date, a number of financial institutions in North America and Europe have expressed their interest in participating in the project.

On behalf of the Board, I would like to thank our financial partners and all of the shareholders that have supported NIOCAN, a large number of them since its creation in 1995. Although the delays in our start-up have been frustrating, the value of the project continues to grow and a start-up is imminent.

René Dufour, *President and Chairman of the Board*

Shared Responsibilities

Following the 2001 Annual Shareholders' Meeting, the Board met and made the following nominations:

René Dufour, *Chairman*

Bernard Coulombe, *Vice-Chairman*

Richard Faucher, *President and CEO*

Alain Robin, *Secretary-Treasurer*

AUDIT COMMITTEE

Hubert Marleau, John Mavridis, Mackenzie I. Watson

MANAGEMENT COMMITTEE

Bernard Coulombe, René Dufour, Hubert Marleau

Year 2001 Board Activities

The Management Committee, consisting of the Chairman of the Board, the Vice-Chairman and a third Director, met as required to review current activities and to make decisions that do not require immediate input from the Board. The Board of Directors meets at two-month intervals or as needed, in the case of pressing matters.

Because of delays in securing the appropriate permits and the resulting setback in our start-up schedule, the Health, Safety and Environment Committee, established in 1999, was suspended. Board Members however invested a considerable amount of time informing area residents , meeting the Agricultural Land Protection Commission, the Ministry of the Environment, as well as other ministries and institutions involved in the project. Much of this time was devoted to the demonstration of the project's environmental integrity, as well as issues related to the residents' quality of life concerns.

The Audit Committee met to study the Financial Statements prepared by KPMG for the year ending December 31, 2001. After reviewing NIOCAN's statements with KPMG, it was recommended that these be approved by the Board.

In 2000, KPMG completed a socio-economic impact study of the NIOCAN project on the municipality of Oka and Deux-Montagnes.

Directors and Corporate Officers: An Experienced Team

A solid team

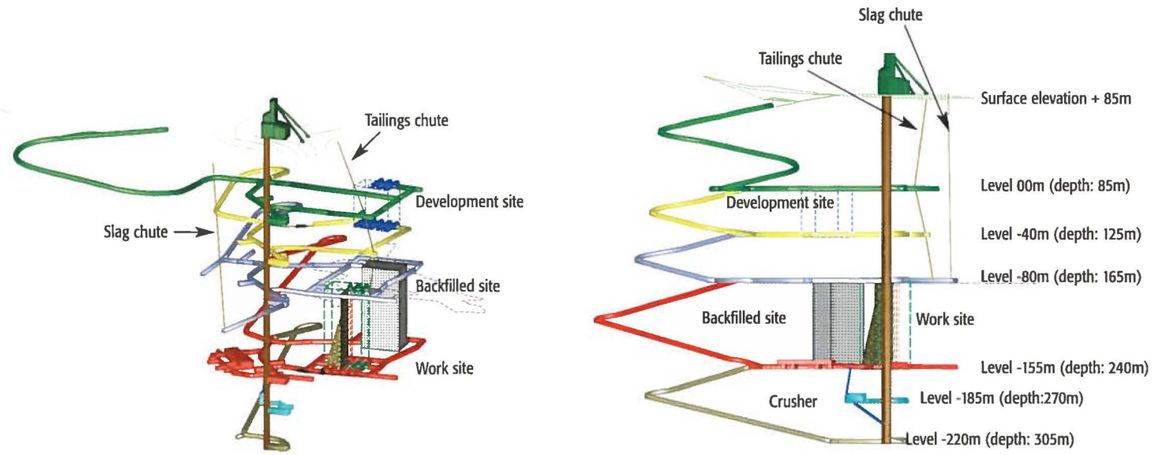
Each member of the Board of Directors, as well as the company's Corporate Officers are specialists in various aspects of mining– exploration, project assessment, operations, finance and marketing.

RENÉ DUFOUR, *Mining Engineer*
Chairman of the Board
Director: Noranda Inc., Jeffrey Mine and Mines Cancor.
His experience includes:

- Chief Mining Engineer and Manager of a 100,000 tonne per day operation;
- Full Professor and Director of the Mineral Engineering Department, École Polytechnique de Montréal; Assistant to the President of l'École Polytechnique; President, Association des diplômés de Polytechnique; Meritous Prize 2001; President, la Fondation Polytechnique (2001-) ;
- Advisor to the World Bank, the United Nations, Hydro-Québec, the Canadian International Development Agency (CIDA) and numerous mining companies;
- Member of the Board of Directors of SOQUEM;
- President of the Canadian Institute of Mining, Metallurgy and Petroleum (CIM), which has 12,000 members throughout Canada and the world;
- Chairman of the CIM Centennial Corporation from 1994 to 1999, and Chairman of the CIM Foundation from 1991 to 1997.

RICHARD R. FAUCHER, *Metallurgical Engineer*
President and CEO
Mr. Faucher, a graduate of Université Laval (1971), has held management positions in several mining companies: Noranda Inc.; Vice-President, Brunswick Mining & Smelting; President and General Manager, Falconbridge Dominicana. In 1997, as President and COO of Princeton Mining Corp., he was instrumental in raising $140 million for the Huckleberry Mining Project in B.C..

BERNARD COULOMBE, *Mining Engineer*
Vice-Chairman of the Board
Mr. Coulombe is the President and principal shareholder of Jeffrey Mine and has been a Director of Placer Dome since 1993. He is an expert in mining, ore concentration and the management of large mining operations.



Computer-generated 3-D illustrations of the proposed mine. Illustrations highlight the various working levels over the life of the mine, as well as the main shaft, the underground machine rooms and the way in which process slag from the Niocan operation and the SLC site will be sealed underground. Heavy equipment, such as rock crushers and air compressors, will be located underground precluding any noise disturbance in the countryside.

ALAIN ROBIN, *Director*
Mr. Robin was a member of the École Polytechnique de Montréal's Retirement Plan Management and Investment Committee and sat on the Board of the Caisse Populaire *Les Grands Boulevards* in Laval.

HUBERT MARLEAU, *Director*
He is currently President and Managing Director of Palos Capital Corp.. A graduate of the University of Ottawa, Mr. Marleau was formerly Chairman and CEO of Marleau, Lemire Inc, Senior Executive Vice-President at Lévesque Beaubien Inc. and Senior Vice-President at Nesbitt Thompson. He sits on the Board of numerous companies.

RICHARD NEAL, *Director, up to May 11th*
Consultant. Mr. Neal has a BA in Administration and has held several management positions.

JOHN MAVRIDIS, *Lawyer*
Director
Mr Mavridis specializes in corporate law. He is a partner in the law firm, Brouillette, Charpentier, Fortin.

MACKENZIE I. WATSON, *Geologist*
Director
He is President and principal shareholder of Freewest Resources Canada Inc. Mr. Watson has specialized in mining exploration. He has discovered several deposits and has founded a number of mining companies.

HENRI A. ROY, *Director, beginning May 12th*
Mr. Roy is a consultant with a Bachelors degree in mechanical engineering and a Masters degree in Business Administration. Mr. Roy is a Director on numerous Boards and has extensive experience in management, project development and financing in the mining sector.

Shared Responsibilities

Following the 2001 Annual Shareholders' Meeting, the Board met and made the following nominations:

René Dufour, *Chairman*

Bernard Coulombe, *Vice-Chairman*

Richard Faucher, *President and CEO*

Alain Robin, *Secretary-Treasurer*

Audit Committee

Hubert Marleau, John Mavridis, Mackenzie I. Watson

Management Committee

Bernard Coulombe, René Dufour, Hubert Marleau

Year 2001 Board Activities

The Management Committee, consisting of the Chairman of the Board, the Vice-Chairman and a third Director, met as required to review current activities and to make decisions that do not require immediate input from the Board. The Board of Directors meets at two-month intervals or as needed, in the case of pressing matters.

Because of delays in securing the appropriate permits and the resulting setback in our start-up schedule, the Health, Safety and Environment Committee, established in 1999, was suspended. Board Members however invested a considerable amount of time informing area residents , meeting the Agricultural Land Protection Commission, the Ministry of the Environment, as well as other ministries and institutions involved in the project. Much of this time was devoted to the demonstration of the project's environmental integrity, as well as issues related to the residents' quality of life concerns.

The Audit Committee met to study the Financial Statements prepared by KPMG for the year ending December 31, 2001. After reviewing NIOCAN's statements with KPMG, it was recommended that these be approved by the Board.

In 2000, KPMG completed a socio-economic impact study of the NIOCAN project on the municipality of Oka and Deux-Montagnes.

Directors and Corporate Officers: An Experienced Team

A solid team

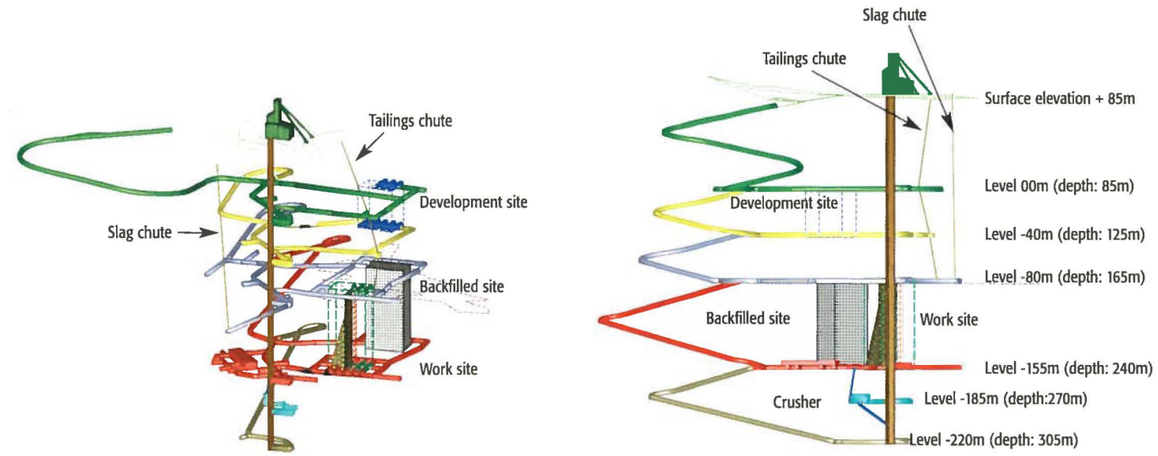
Each member of the Board of Directors, as well as the company's Corporate Officers are specialists in various aspects of mining– exploration, project assessment, operations, finance and marketing.

RENÉ DUFOUR, *Mining Engineer*
Chairman of the Board
Director: Noranda Inc., Jeffrey Mine and Mines Cancor.
His experience includes:

- Chief Mining Engineer and Manager of a 100,000 tonne per day operation;
- Full Professor and Director of the Mineral Engineering Department, École Polytechnique de Montréal; Assistant to the President of l'École Polytechnique; President, Association des diplômés de Polytechnique; Meritous Prize 2001; President, la Fondation Polytechnique (2001-) ;
- Advisor to the World Bank, the United Nations, Hydro-Québec, the Canadian International Development Agency (CIDA) and numerous mining companies;
- Member of the Board of Directors of SOQUEM;
- President of the Canadian Institute of Mining, Metallurgy and Petroleum (CIM), which has 12,000 members throughout Canada and the world;
- Chairman of the CIM Centennial Corporation from 1994 to 1999, and Chairman of the CIM Foundation from 1991 to 1997.

RICHARD R. FAUCHER, *Metallurgical Engineer*
President and CEO
Mr. Faucher, a graduate of Université Laval (1971), has held management positions in several mining companies: Noranda Inc.; Vice-President, Brunswick Mining & Smelting; President and General Manager, Falconbridge Dominicana. In 1997, as President and COO of Princeton Mining Corp., he was instrumental in raising $140 million for the Huckleberry Mining Project in B.C..

BERNARD COULOMBE, *Mining Engineer*
Vice-Chairman of the Board
Mr. Coulombe is the President and principal shareholder of Jeffrey Mine and has been a Director of Placer Dome since 1993. He is an expert in mining, ore concentration and the management of large mining operations.



Computer-generated 3-D illustrations of the proposed mine. Illustrations highlight the various working levels over the life of the mine, as well as the main shaft, the underground machine rooms and the way in which process slag from the Niocan operation and the SLC site will be sealed underground. Heavy equipment, such as rock crushers and air compressors, will be located underground precluding any noise disturbance in the countryside.

ALAIN ROBIN, *Director*
Mr. Robin was a member of the École Polytechnique de Montréal's Retirement Plan Management and Investment Committee and sat on the Board of the Caisse Populaire *Les Grands Boulevards* in Laval.

HUBERT MARLEAU, *Director*
He is currently President and Managing Director of Palos Capital Corp.. A graduate of the University of Ottawa, Mr. Marleau was formerly Chairman and CEO of Marleau, Lemire Inc, Senior Executive Vice-President at Lévesque Beaubien Inc. and Senior Vice-President at Nesbitt Thompson. He sits on the Board of numerous companies.

RICHARD NEAL, *Director, up to May 11th*
Consultant. Mr. Neal has a BA in Administration and has held several management positions.

JOHN MAVRIDIS, *Lawyer*
Director
Mr Mavridis specializes in corporate law. He is a partner in the law firm, Brouillette, Charpentier, Fortin.

MACKENZIE I. WATSON, *Geologist*
Director
He is President and principal shareholder of Freewest Resources Canada Inc. Mr. Watson has specialized in mining exploration. He has discovered several deposits and has founded a number of mining companies.

HENRI A. ROY, *Director, beginning May 12th*
Mr. Roy is a consultant with a Bachelors degree in mechanical engineering and a Masters degree in Business Administration. Mr. Roy is a Director on numerous Boards and has extensive experience in management, project development and financing in the mining sector.

The Project: An Overview

Richard Faucher
President and Chef Executive Officer

Early in the Year 2000, the consortium of Met-Chem and SNC-Lavalin completed a project feasibility study for NIOCAN which showed a 17.5% rate of return on investment, or 16% before inflation (100% equity), based solely on the operation's niobium output and its conversion to ferroniobium. The study went on to identify additional minerals in the ore which could provide additional revenue. The principal ones were apatite, magnetite, calcite and rare earths.

A review of the assay results undertaken before March 1999 confirmed a significant under estimation of the niobium mineralization by at least 3%. The methodology employed before March 1999 did not factor in the presence of rare earths in the fluorescent analysis of niobium. Accounting for this crucial factor increases the internal rate of return by 1.3%, to 17.3%.

Basic Engineering Study

Over $1 million have been invested in the feasibility study and basic engineering for the NIOCAN project. This study has confirmed that, based on its operating model, NIOCAN should rank as the second lowest cost producer of niobium in the world.

Marketing

NIOCAN has invested a total of $150,000 to conduct market studies and to sign distribution agreements in Europe, Japan and North America. A visit to the Brazilian operations of CBMM and Cataláo (world's largest ferroniobium producer) was made to assess NIOCAN's competitive position.

Agreements have been finalized with world class producers and distributors of ferroalloys. This guarantees the sale of 80% of NIOCAN's output in the 3rd year of operation.

Project Assessment and Financing

The total project start-up cost, including working capital, is pegged at $102 million,

The project could support a debt to equity ratio of 65/35, which would significantly raise the rate of return on equity.

With respect to construction, two possibilities are currently being considered: either a turnkey proposal by a major engineering/construction firm, or the creation of a construction team under the direction of NIOCAN. Management is assessing various options with the assistance of its financial advisors and SOQUEM, which has confirmed its interest in taking a 20% position in the project.

Geology, reserves, mining and concentration

Two main mineralized zones are of interest to NIOCAN; the S-60 deposit with an average grade of 0.66% Nb_2O_5 (the niobium is contained in the pyrochlore host mineral) and the HWM-2 deposit with an average grade of 0.56% Nb_2O_5.

Geologically speaking, the S-60 is a chimney-like endoskarn deposit of 100 by 200 meters. Its structure is quite different from those usually found in carbonatite. Usually, the deposits are present in the shape of lenses within the sub-vertical alkaline rock bands. The HWM-2 deposit, concentrated in one band, is over 600 m long and 25 m thick, but only the central portion of 300m is considered in the mining plan.

A total of 12.3 M tonnes will be mined during the first 14 years from the S-60 deposit, followed by 2.2 M tonnes from the HWM-2 deposit. These proven and probable reserves will support 17 years of production.

Both deposits have the potential to be expanded at depth, as well as laterally. Geologists consider that there is an excellent possibility of locating other endoskarn deposits on the property, similar to the S-60 deposit.

Ore Reserves

Reserves of the main body, the S-60, have been calculated down to a depth of 500m and those of the HWM-2 deposit to a depth of 350m by Niocan consulting geologists and certified by the geologists of the Met-Chem / SNC-Lavalin consortium.

No additional drilling is required to go into production since the identified reserves are sufficient to recover the initial capital investment four to five time over. Only proven and probable reserves have been used in the feasibility study.

Mining Lease

In July 2000, NIOCAN received its mining lease from the Ministry of Natural Resources. It grants NIOCAN appropriate access and surface usage rights to allow it to mine its niobium ore reserves. Such a lease is granted only if the ore reserves are proven and commercially viable. This step is critical to the next steps involved in obtaining the required permits to operate.

Ore Reserves
Millions of tonnes (0.5% cut-off)

Ore deposits	Proven	Probable	Possible	Total	Grade Nb_2O_5 (%)
S-60	7.63	3.11	3.63	14.37	0.66
HWM-2	1.32	2.22	2.41	5.95	0.56
TOTAL	8.95	5.33	6.04	20.32	0.63

In the months of March and April, 2001, the Quebec Ministry of Natural Resources authorised NIOCAN (subject of an agreement with the Municipality of Oka) to use the SLC site for its tailings disposal and to build its mining complex on the site outlined in the engineering study, the same site authorised in June 2001 by the CPTAQ.

Mining

During 1999, Golder and Associates carried out a geotechnical study to determine the thickness and stability of the crown pillar. This allowed NIOCAN engineers to establish a precise mining plan.

The mining plan sets the first level of operation (0 m) at 82 m below the surface. The mine infrastructure will be developed in two phases:

Phase 1 consists of sinking a rectangular shaft with three compartments to a depth of 295 m and driving a service ramp at minus 17% down to the level – 220 m.

Phase 2 (starting in the seventh year) consists of deepening the shaft down to – 465 m level. Skipping capacity will be 313 tonnes an hour.

Mine water pumping stations located at various levels will keep the mine dry and discharge the water into a settling pond at the surface.

Mine production is based on a throughput of 892,000 tonnes a year. The first and second years are planned for 80% capacity, so as to enter the market in an orderly fashion. Mining stopes will be paste backfilled as soon as their extraction is completed.

At the end of 1999, all of the planning for the mine development was completed and the bid documents had been prepared for sinking the shaft and opening the mine.

Concentration Plant

The mill, the conversion plant and the project infrastructure have been scoped out and a capital budget has been established. All of the equipment has been specified and quotes have been received from suppliers. The concentration process consists of three parts: ore preparation, followed by primary flotation and a re-treatment and polishing circuit.

The optimization work carried out in 1999 shows that recovery in excess of 80% Nb_2O_5 can be obtained with the addition of a re-treatment circuit. By obtaining a higher grade of concentrate, one less step is required in ferroniobium production.

Ferroniobium Plant

SNC-Lavalin designed the ferroniobium plant with the help of specialized external consultants.

The ferroniobium produced will be crushed into different sizes, varying from 5 to 50 mm, depending on customer requirements.

On an annual basis, the plant should produce 2,800 tonnes of niobium contained in 4,500 tonnes of ferroniobium.

Training a Qualified Work Force

NIOCAN will provide specialized training before the construction period for new employees in certain sectors. The purpose of this training is twofold: it will create a qualified work force, and also facilitate the hiring of local people.

To carry out mining and certain specialized activities, NIOCAN will hire approximately 40 employees from outside the immediate area. Since the Oka region is not large enough to have a pool of skilled professionals to fill all the jobs, NIOCAN will have to recruit some of its specialists from beyond the immediate Oka area. The arrival of these workers with their families will boost real estate values in the area by encouraging new construction, as well as stimulating the sale of existing properties.

From the outset of the project, NIOCAN will become one of the key employers in the Oka region with 160 employees. The arrival of technicians, engineers, miners, equipment operators, professionals and administrative staff from the region, as well as from other areas, will provide an important economic stimulus to the region. A $1 million training budget has been put aside to train local residents who will be recruited by the company.

In order to plan our manpower requirements and to assess the availability of personnel in Oka and the surrounding area, NIOCAN held three days of open-houses early in 2002. Over 450 visitors participated and 224 resumés were submitted – a clear testimony to the level of interest for the project among area residents.

Financial Analysis

A look at 1995-1998

NIOCAN Inc. was incorporated in August 1995. The company's capital structure is comprised of an unlimited number of common shares at no par value.

The first investment, which was to be a working fund for the company, was subscribed to in 1995 by the five founding directors.

The first financing was through an offering notice on November 17, 1995. This involved 800,000 flow-through shares that were sold at $0.50 a share, and 312,500 free common shares at $0.40 each, accompanied by a stock purchase warrant priced at $0.52.

The first public offering by a prospectus was launched in the fall of 1996 and closed on March 19, 1997. The offering was comprised of flow-through shares at $1.00 a share and free common shares at $0.80 a share, for a total amount of $ 2,454,000. Gestion Sodemex Inc. subscribed to 125,000 free shares in the offering and an additional 125,000 shares at the same price of $0.80 that it was committed to acquire if the maximal amount was subscribed to.

In December 1997, 266,333 flow-through shares were sold at a $0.60 a share.

In March 1998, the Fonds FTQ acquired 500,000 treasury shares at $0.50 a share. In 1999, the Fonds exercised 250,000 warrants at $0.65 a share.

In April 1998, two shareholders purchased 200,000 shares at $0.50 a share, and in 1999 they exercised 100,000 warrants that had been issued to them at $0.65 a share.

1999: A Pivotal Year

In May 1999, NIOCAN benefited from several private investments. SOQUEM, an affiliate of SGF Mineral Inc., acquired 1,500,000 shares at $0.50 a share; Norshield Financial Corp. acquired 2,000,000 shares at $0.50 a share, and 11 shareholders also acquired 1,550,000 shares at $0.50 a share, for a total investment of $ 2,525,000.

As of December 1999, the shareholders had invested $ 6,508,700 in the company. Brokerage expenses amounting to $664,000 should be deducted from this, as well as related legal and auditing expenses.

NIOCAN received a $427,000 grant from the Quebec Ministry of Natural Resources in the framework of its development assistance program. A contribution of $50,000 from Hydro-Quebec for marketing research was added to this.

These funds were used to support the two drilling campaigns of 1995-96 and 1996-97 that delineated the S-60 deposit, as well as the HWM-2 deposit that had been partially drilled by Kennecott Copper, the previous owner of the mining rights. The following work was also funded:

- Development work on the concentration process and definition of the recovery rate during a three-year period in the laboratories and pilot plant facilities of the Quebec Department of Mines, as well as in Lakefield, Golder and other laboratories;
- Purchase of the surface rights for three farms covering 266 arpents (91 ha);
- Base engineering and feasibility study by Met-Chem / SNC-Lavalin;
- Environmental Impact Study by Roche Ltd. Consulting Firm;
- Market studies, including a summary done by KPMG.

Year 2000

In September 2000, Progenesis exercised the 100,000 stock warrants it held at a price of $0.50 per share.

In the same year, the Ministry of Natural Resources provided the company with a grant to cover 50% of the expenditures (up to $15,000) associated with a study we undertook to determine the economic potential of rare earths contained in the pyrochlore concentrate.

Given the many delays in obtaining our operating permits, the company's employment agreement with Mr. Jean-François Ricard, who joined us in July of 1999, was not renewed. Company President and CEO, Richard Faucher is NIOCAN's only salaried employee.

Year 2001

At the end of August, a private investment was made by a New York group, as Electrum Ferrometals LLC purchased $2M of shares at $0.65. This company has an option to purchase 1 million shares at $0.80 and one million shares at $1.00 within 30 months.

Over the last year, 75,000 options were exercised at $0.50 per share. A total of 275,000 options were withdrawn.

Cost Control

Until the appointment of Mr. Richard Faucher as President and CEO in May 1999 and since the creation of the company in 1995, the exploration work and business development were carried out by Mr. Alain Robin, Mr. Bernard Coulombe and Mr.René Dufour, Secretary, Vice-President and President of NIOCAN respectively. They exercised these duties without any remuneration and continue to invest a great deal of their time conducting company affairs under the same conditions.

The Management Committee, consisting of company directors, meets as needed to review current activities and make decisions on matters that do not require input from the Board.

At the end of each month, a chartered accountant (Jean Chassé. C.A.) prepares financial statements, thus ensuring systematic and accurate monitoring of expenses. KPMG has been the company's official auditor since the 1999 Annual Meeting.

Working Capital

On December 31, 2001, the current assets of the company, after the deduction of accrued liabilities, were $1,518,984.

A total of 14,963,833 common shares have been issued, including 1,475,000 of which are held in escrow.

Management Compensation

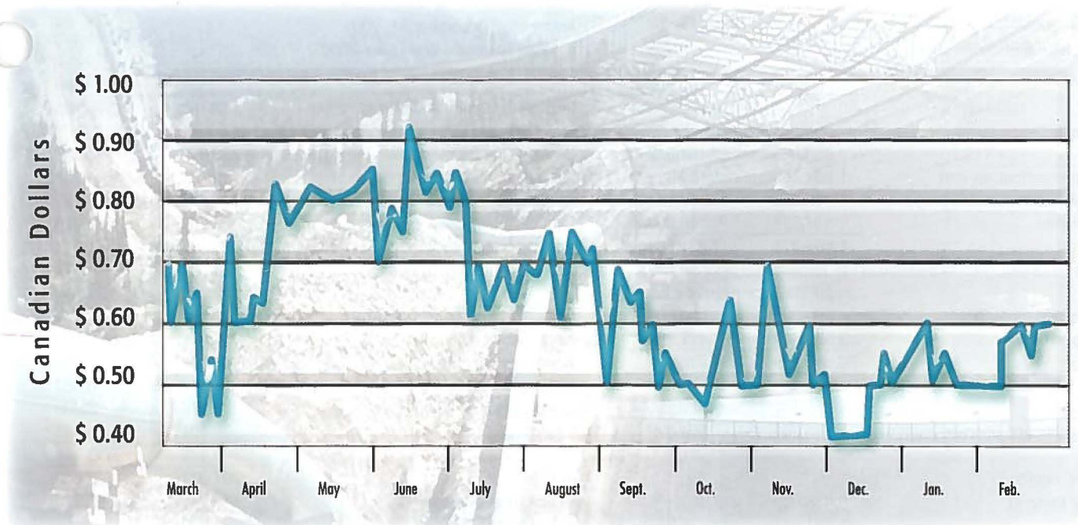
The Board puts a great deal of emphasis on the company's option program as a means of ensuring the full commitment of its officers in promoting the shareholders' interests.

The President and CEO has been awarded 670,000 options to buy shares at $0.50 a share. These options can be converted over a four-year period beginning with his appointment in 1999.

At the 1999 Annual Meeting, the shareholders authorised 2,500,000 shares for the directors and officers of the company within NIOCAN's purchase option program.

As of December 31, 2001, a total of 1,795,000 purchase options had been granted at prices varying from $0.50 to $0.95 a share.

During 2001, no share options were allocated.



Notes to Financial Statements

Year ended December 31, 2001

The Company, incorporated under Part 1A of the Quebec Companies Act on August 29, 1995, holds a niobium property in Oka, Québec. The Company is at the stage of development of its mineral properties and has determined in 1999 that these properties contain ore reserves which are economically recoverable.

1. Significant accounting principles:

(a) Mining properties and deferred expenditures:

Deferred expenditures are presented net of amounts recovered on a property basis. These expenditures are carried at cost until a decision is made either to proceed with production or to abandon the property.

Recovery of the cost of mining properties and deferred expenses depends on the Company's ability to obtain the necessary financing to complete the development of the mining properties and future profitable production or disposal of the properties for proceeds in excess of their carrying value.

(b) Fixed assets:

Fixed assets are stated at cost. Depreciation is provided using the declining balance method at the following annual rates:

Asset	Rate
Equipment and furniture	20%
Computer equipment	30%

(c) Stock option plan:

The Company offers a stock option plan as mentioned in note 5. Any consideration given by employees is credited to capital stock.

2. Fixed assets:

	Cost	Accumulated depreciation	2001 Net book value	2000 Net book value
Equipment and furniture	$1,925	$719	$1,206	$1,170
Computer equipment	12,601	6,149	6,452	8,914
	$14,526	$6,868	$7,658	$10,084

3. Mining properties:

The Company granted Soquem the option to acquire a 20% interest in two ore deposits of its mining property in consideration of 20% of total expenses incurred to bring the said ore deposits at production.

The Company also granted Teck Corporation the option to acquire a 25% interest of its mining property in consideration of payment of 25% of total expenses incurred to bring the said ore deposits at production and by the payment of $1,000,000 cash of which $500,000 was received. The option cannot be transferred without the Company's approval.

4. Capital stock:

Authorized:

An unlimited number of common shares without par value

	2001	2000
Issued:		
14,963,833 common shares (12,888,833 in 2000)	$8,438,852	$7,101,352

1,475,000 common shares are escrowed.

Issuance during the period:

	2001	2000
For cash:		
2,000,000 shares (no shares in 2000) pursuant to a private placement	$1,300,000	$–
75,000 shares pursuant to exercise of options (100,000 in 2000 pursuant to exercise of warrants)	37,500	50,000
	$1,337,500	$50,000

Share purchase warrants:

The Company has granted share purchase warrants in a financing and could be required to issue shares as follows:

- 1,000,000 shares at $0.80 until February 20, 2004
- 1,000,000 shares at $1.00 until February 20, 2004

5. Stock option plan:

Under the stock option plan for the benefit of the directors and officers of the Company, 2,500,000 common shares are available.

The number of stock options outstanding fluctuated as follows:

	2001	Average exercisable price	2000	Average exercisable price
Balance, beginning of year	2,145,000	$0.64	2,015,000	$0.59
Issued	–	–	130,000	0.72
Exercised	(75,000)	0.50	–	–
Expired	(275,000)	0.50	–	–
Balance, end of year	1,795,000	$0.63	2,145,000	$0.64

As at December 31, 2001, the following options were outstanding:

205,000 shares at $0.80 until June 11, 2006
490,000 shares at $0.70 until June 19, 2007
140,000 shares at $0.55 until January 16, 2008
30,000 shares at $0.55 until April 16, 2008
670,000 shares at $0.50 until February 23, 2009
130,000 shares at $0.95 until October 5, 2009
130,000 shares at $0.72 until November 13, 2010

6. Future tax benefit:

The income tax effect of temporary differences that give rise to future tax assets and liabilities are as follows:

	2001	2000
Operating losses carry forward	$ 893,000	$ 543,000
Canadian exploration expenditures	378,000	357,000
	1,271,000	900,000
Valuation allowance	(1,271,000)	(900,000)
	$ –	$ –

As at December 31, 2001, the Company has tax losses of approximately $2,481,000 available to apply against future taxable income as follows:

Expiry date	Amount
2002	$ 25,000
2003	279,000
2004	113,000
2005	73,000
2006	555,000
2007	433,000
2008	1,003,000

The Company also has Canadian exploration expenditures of approximately $1,051,000 which may be deducted from future taxable income.

The potential tax benefit relating to these elements has not been recorded.

7. Related party transactions:

During the year, the Company incurred the following expenses with a company controlled by a director of the Company. These transactions were measured at the exchange amount.

	2001	2000
Administration expenses	$4,500	$25,000

8. Financial instruments:

The following methods and assumptions were used to determine the estimated fair value of each class of financial instruments.

Short-term financial instruments:

Cash, short-term investment, accounts receivable, accounts payable and accrued liabilities are short-term financial instruments whose fair value approximates their carrying amount given that they will mature shortly.